

# L'Apocalypse

## Table des matières

L'Apocalypse.....	1
Tableau récapitulatif.....	3
Les Cahiers.....	6
23 juillet 1943 – Les prêtres indignes, étoiles tombées du firmament. Le règne de l'Antéchrist.....	6
5 août 1943 - Commentaire de l'Apocalypse : les morts de l'esprit et les vivants de l'esprit.....	8
20 août 1943 – Le temps n'est pas encore venu : les précurseurs de l'Antéchrist et les signes de la fin.....	9
21 août 1943 – Les maîtres et les martyrs de la foi. La guerre de Satan derrière la guerre des hommes.....	13
22 août 1943 – Les démons, émules des anges. La première Bête et la deuxième Bête.....	17
22 août 1943 – Les sept plaies de l'Apocalypse. Le règne de la grande Babylone.....	19
27 août 1943 - Précisions sur le déroulement de l'Apocalypse.....	25
29 octobre 1943 - Les évènements des temps derniers. Les châtiments et le triomphe de l'Eglise.....	26
11 décembre 1943 – La fin des temps. L'avènement du Christ.....	31
23 janvier 1944 – Après trois ans et six mois d'abomination satanique adviendra le jour de la résurrection de la chair, et la lumière du Christ brillera sur les justes.....	34
25 janvier 1944 – Les quatre bêtes décrites par Daniel anticipent les signes des ministres diaboliques de l'Apocalypse.....	36
25 mars 1944 – Sévère dictée du Père. Le Père rappelle que Jésus est la lumière envoyée à l'humanité et que l'homme l'a refusée.....	40
23 octobre 1947 – Hâtez l'heure du triomphe de Marie.....	44
Leçons de l'épître de saint Paul aux Romains.....	46
Leçon n°3 – La colère de Dieu.....	46
Leçon n°5 – La vision de Paul.....	49
Leçon n°46 – La conversion des juifs.....	51



## Tableau récapitulatif

Source : <http://www.maria-valtorta.org/Thematiques/Apocalypse.htm>

Apocalypse de saint Jean	Commentaires correspondants dans l'œuvre de Maria Valtorta
1 – <a href="#">But et vision préparatoire.</a>	<a href="#">Commentaires de l'Apocalypse.</a> <a href="#">Catéchèse du 16 août 1943</a> Catéchèse du 16 janvier 1944. Catéchèse du 18 février 1947. <a href="#">Leçon n° 1.</a>
2 et 3 – <a href="#">Lettre aux sept Églises.</a>	<a href="#">Commentaires de l'Apocalypse.</a> <a href="#">Catéchèse du 18 août 1943</a> Catéchèse du 11 février 1946. <a href="#">Azarias n° 35.</a> <a href="#">Leçons n° 3.</a> <a href="#">Leçons n° 18.</a>
4 – <a href="#">Le Trône de Dieu et la cour céleste.</a>	<a href="#">Commentaires de l'Apocalypse.</a> Catéchèse du 20 janvier 1944.
5 – <a href="#">Les sept sceaux.</a>	<a href="#">Catéchèse du 20 août 1943.</a> <a href="#">Catéchèse du 23 octobre 1947.</a> <a href="#">Leçons n° 9.</a>
6 – <a href="#">Les six premiers sceaux.</a>	<a href="#">Catéchèse du 20 août 1943.</a> <a href="#">Leçons n°3.</a>
7 – <a href="#">Le nombre et le sort des élus de Dieu.</a>	<a href="#">EMV, 424.</a> Catéchèse du 12 juillet 1946. <a href="#">Leçons n°3.</a>
8 – <a href="#">Ouverture du septième sceau, les quatre premières trompettes</a>	Catéchèse du 13 septembre 1943. <a href="#">Leçons n°3.</a>
9 – <a href="#">La cinquième et sixième trompette.</a>	<a href="#">Catéchèse du 20 août 1943.</a> <a href="#">Leçons n°3.</a> <a href="#">Leçons n° 5.</a>
10 – <a href="#">Le petit livre.</a>	<a href="#">Catéchèse du 20 août 1943.</a> <a href="#">Leçons n°3.</a>
11 – <a href="#">Les deux témoins et la septième trompette.</a>	<a href="#">Catéchèse du 5 août 1943.</a> <a href="#">Catéchèse du 21 août 1943.</a> <a href="#">Leçons n° 5.</a>
12 – <a href="#">Les sept signes. La femme et le Dragon.</a>	Catéchèse du 23 juillet 1943. <a href="#">Catéchèse du 22 août 1943.</a>

	<a href="#">Catéchèse du 23 août 1943.</a> Catéchèse du 9 décembre 1943. Catéchèse du 11 décembre 1943. <a href="#">Catéchèse du 2 juin 1946.</a> <a href="#">Catéchèse du 23 octobre 1947.</a> <a href="#">Catéchèse du 23 décembre 1948.</a> <a href="#">Leçons n° 5.</a>
13 – <a href="#">Deuxième et troisième signe : la Bête de la mer et la Bête de la terre.</a>	<a href="#">Catéchèse du 22 août 1943.</a> <a href="#">Catéchèse du 27 août 1943.</a> Catéchèse du 28 août 1943. Catéchèse du 11 décembre 1943. Catéchèse du 25 janvier 1944. Catéchèse du 25 mars 1944. <a href="#">Leçons n° 5.</a> Leçon n° 25.
14 – <a href="#">Quatrième signe : L'Agneau et les Vierges. Cinquième signe : les trois anges. Sixième signe : un fils d'homme.</a>	<a href="#">Catéchèse du 22 août 1943.</a> Catéchèse du 29 octobre 1943. Catéchèse du 20 janvier 1944.
15 – <a href="#">Septième signe : les anges aux sept plaies.</a>	<a href="#">Catéchèse du 22 août 1943.</a>
16 – <a href="#">Les sept coupes.</a>	<a href="#">Catéchèse du 22 août 1943.</a>
17 – <a href="#">La grande Babylone.</a>	<a href="#">Catéchèse du 22 août 1943.</a> Catéchèse du 25 janvier 1944. <a href="#">Leçons n° 5.</a> <a href="#">Leçons n° 46.</a>
18 – <a href="#">La chute de la grande Babylone.</a>	<a href="#">Catéchèse du 27 août 1943.</a>
19 – <a href="#">Cantique de louange. Les noces de l'Agneau. Le Christ armé pour le combat. Victoire sur la Bête et le faux prophète.</a>	<a href="#">Catéchèse du 22 août 1943.</a> Catéchèse du 29 octobre 1943. Catéchèse du 25 janvier 1944.
20 – <a href="#">Satan enchaîné, le règne de mille ans. Le jugement dernier.</a>	Catéchèse du 23 juillet 1943. <a href="#">Catéchèse du 17 août 1943.</a> <a href="#">Catéchèse du 22 août 1943.</a> Catéchèse du 16 septembre 1943. Catéchèse du 29 octobre 1943. Catéchèse du 25 janvier 1944. <a href="#">Leçons n° 5.</a>
21 – <a href="#">Le monde nouveau et la</a>	<a href="#">Catéchèse du 30 juillet 1943.</a>

<u>Jérusalem nouvelle.</u>	
<p>22 – <u>Félicité des élus, attestation de l'ange, proximité du temps de la rétribution, attestation de Jésus.</u></p>	<p><u>EMV</u> <span style="float: right;"><u>652.</u></span>  <u>Catéchèse du 22 août 1943.</u>  Catéchèse du 29 octobre 1943.  Catéchèse du 9 décembre 1943.  Catéchèse du 7 décembre 1947.  <u>Leçons n°3.</u>  1<sup>er</sup> juillet 1943 –7 août 1943 -- 27 août 1943-</p>

**23 juillet 1943 – Les prêtres indignes, étoiles tombées du firmament.  
Le règne de l'Antéchrist**

Jésus dit :

*“Quand le temps viendra, un grand nombre d'étoiles seront emportées par les anneaux de Lucifer qui, pour vaincre, a besoin de diminuer les lumières des âmes.*

Cela pourra arriver parce que, non seulement les laïques, mais aussi les membres du clergé ont perdu et continuent de perdre cette fermeté de foi, de charité, de force, de pureté, de détachement des séductions du monde, nécessaires pour rester dans l'orbite de la lumière de Dieu.

Est-ce que tu comprends qui sont ces étoiles dont je parle ? Ce sont ceux que j'ai appelés le sel de la terre et la lumière du monde : mes ministres.

*La malice aiguë de Satan s'applique à éteindre, en les renversant, ces luminaires qui réfléchissent ma Lumière aux foules. Si, malgré toute la lumière qui émane encore de l'Église sacerdotale, les âmes sombrent de plus en plus dans les ténèbres, on peut deviner quelle noirceur écrasera les foules lorsque beaucoup d'étoiles se seront éteintes dans mon ciel.*

*Satan le sait et il sème sa semence pour préparer la faiblesse du sacerdoce, afin de pouvoir ainsi l'emporter plus facilement par des péchés, non tant des sens que de la pensée. Dans le chaos mental, il lui sera facile de provoquer le chaos spirituel. Dans le chaos spirituel, voyant les multitudes persécutées, les faibles commettront le péché de lâcheté et renieront leur foi.*

*L'Église ne mourra pas parce que je serai avec elle. Mais elle connaîtra des heures de ténèbres et d'horreurs semblables à celles de ma Passion, multipliées dans le temps parce qu'il doit en être ainsi.*

*Il faut que l'Église souffre autant que son Créateur souffrit avant de mourir pour ressusciter dans sa forme éternelle. Il faut que l'Église souffre beaucoup plus longtemps parce que l'Église, dans ses membres, n'est pas parfaite comme son Créateur, et si moi, j'ai souffert pendant des heures, elle doit souffrir pendant des semaines et des semaines d'heures.*

Tout comme elle surgit au milieu des persécutions et elle fut alimentée par un pouvoir surnaturel dans les premiers temps et chez les meilleurs de ses enfants, *il en ira de même pour elle quand viendront les derniers temps où elle existera, subsistera, résistera à la marée satanique et aux combats de l'Antéchrist avec les meilleurs de ses enfants.* Sélection douloureuse mais juste.

*Il est logique que, dans un monde où tant de lumières spirituelles seront mortes, s'instaure manifestement le règne, bref mais terrible, de l'Antéchrist, engendré par Satan comme le Christ fut engendré par le Père.* Le Christ, fils du Père, engendré par l'Amour avec la Pureté. L'Antéchrist, fils de Satan, engendré par la Haine avec la triple Impureté.

Comme des olives entre les meules du pressoir, les enfants du Christ seront persécutés, pressés, broyés par la Bête vorace. *Mais pas avalés, parce que le Sang ne permettra pas qu'ils soient corrompus dans l'esprit.* Comme les premiers, les derniers seront fauchés telles des brassées d'épis dans la persécution extrême, et la terre boira leur sang. *Mais bienheureux pour l'éternité pour leur persévérance seront ceux qui meurent fidèles au Seigneur."*

## **5 août 1943 - Commentaire de l'Apocalypse : les morts de l'esprit et les vivants de l'esprit.**

Jésus dit :

“Cette colère des nations est le prodrome de ma colère, car il doit en être ainsi. Heure pénible pour vous, mes pauvres enfants, qui la subissez, mais il est inévitable qu'elle vienne, car tout doit être accompli, le bien et le mal, sur la terre avant que n'arrive mon heure à moi. Alors je dirai : ‘Assez’ et je viendrai en Juge et en Roi assumer le royaume de la terre aussi et juger les mérites et les péchés des humains.

Lorsque vous lisez dans le livre de Jean : ‘l'heure de juger les morts’, vous pensez que cela se réfère à ceux qui sont déjà passés, depuis des siècles peut-être, à d'autres sphères de mystère, lequel sera dévoilé seulement quand quelqu'un y sera introduit.

Oui. Mort signifie transmigration de l'âme à des zones différentes de la Terre. Mais il y a dans la parole de Jean un sens plus vaste : les morts dont il parle peuvent aussi être vivants selon la chair, mais en réalité être, aux yeux de celui qui voit, des morts.

Ce sont les grands morts, car il n'y aura aucune résurrection pour eux. Morts à Dieu, ils n'auront jamais plus pour l'éternité le bien de posséder la vie, c'est-à-dire Dieu, puisque Dieu est vie éternelle.

De même, dans un sens plus vaste que ce que peuvent suggérer les simples mots, les trois appellations de prophètes, serviteurs et saints dont parle Jean contiennent toutes les créatures qui ont su vivre dans l'esprit.

Combien d'humbles petites vieilles, combien de pauvres enfants combien d'hommes simples et ignorants, combien de femmes illettrées, inconnues aux masses, sont cachés et compris dans les paroles : prophètes, serviteurs, saints. Si on les signalait au monde, il en rirait. Mais en vérité, en vérité, je vous dis qu'un de ces pauvres, selon la chair, est davantage mon prophète, mon serviteur et mon saint qu'un savant orgueilleux, un grand fat, un de mes propres ministres chez qui manquerait ce qui vous rend saints à mes yeux : savoir vivre selon ma Parole et savoir faire ma Volonté avec une foi, une charité et une espérance constantes.

À l'heure où je viendrai en Juge et en Roi, mon sourire à ceux que j'ai bénis allumera un soleil sept fois plus grand que le soleil ordinaire et mes cieux en resplendiront, tandis que les chœurs de mes anges chanteront mes louanges et celles de mes serviteurs dont en cette heure je proclamerai, face au monde sot et aveugle, les vertus qui en font mes enfants.

Mais pour ceux qui ne seront pas comme eux, et en particulier pour ceux qui par leurs actions auront mené à leur perdition la terre et les faibles de la terre, pour ceux-là mon regard sera la foudre qui précipite dans l'abîme, car il est inévitable que le mal existe, mais maudits pour l'éternité soient ceux qui se font les serviteurs et les administrateurs du mal."

(Ce qui précède est le commentaire que Jésus m'a fait des versets 17-18 du chapitre 11 de l'Apocalypse.)

<p><b>20 août 1943 – Le temps n'est pas encore venu : les précurseurs de l'Antéchrist et les signes de la fin</b></p>
---

## **Apocalypse 6, 8**

Alors j'ai vu : et voici un cheval verdâtre ; celui qui le montait se nomme la Mort, et le séjour des morts l'accompagnait. Et il leur fut donné pouvoir sur un quart de la terre pour tuer par le glaive, par la famine et par la peste, et par les fauves de la terre.

Jésus dit :

"Si l'on observait attentivement ce qui se passe depuis quelque temps, et surtout depuis le commencement de ce siècle qui précède la fin du deuxième millénaire, on pourrait penser que les sept sceaux ont été ouverts. Jamais comme maintenant me suis-je tant agité pour revenir parmi vous, rassembler par ma Parole les troupes de mes élus, et pour partir avec eux et avec mes anges livrer bataille aux forces occultes qui travaillent pour creuser à l'humanité les portes de l'abîme.

Guerre, famine, épidémies, instruments d'homicide militaire lesquels sont pires que les bêtes féroces mentionnées par le Bien-aimé, tremblements de terre, signes dans le ciel, éruptions des viscères de la terre, appels miraculeux à des voies mystiques de petites âmes mues par l'Amour, persécutions contre mes disciples, grandeurs d'âme et bassesses du corps, rien ne manque des signes,

d'où vous pouvez déduire que le moment de ma colère et de ma justice est proche.

Dans l'horreur que vous éprouvez, vous vous exclamez : 'Le temps est arrivé ; ça ne peut devenir plus terrible que ça !' Et vous appelez très fort la fin qui vous délivrera. Les coupables l'appellent, se moquant et maudissant comme toujours ; les justes l'appellent, car ils ne peuvent plus supporter de voir le Mal triompher sur le Bien.

Paix, mes élus ! Encore un peu de temps et je viendrai. La somme de sacrifice nécessaire à justifier la création de l'être humain et le sacrifice du Fils de Dieu n'est pas encore accomplie. Le déploiement de mes cohortes n'est pas encore terminé et les anges du signe n'ont pas encore mis le sceau glorieux sur le front de tous ceux qui ont mérité d'être élus à la gloire.

L'opprobre de la terre est tel que sa fumée, peu dissemblable de celle qui jaillit de la demeure de Satan, s'élève jusqu'au pied du trône de Dieu dans un élan sacrilège. Avant l'apparition de ma Gloire, il faut que l'Orient et l'Occident soient purifiés afin d'être dignes que mon visage apparaisse.

Les prières et les souffrances de mes saints, des favoris de mon cœur, de ceux qui portent déjà mon Signe, la Croix bénie, avant que les anges du Signe ne les aient marqués, sont un encens qui purifie et une huile qui consacre le vaste, incommensurable autel où moi, éternel Pontife, servi par tous les saints que le ciel et la terre auront à cette heure-là, je célébrerai la dernière Messe.

C'est sur la terre que se grave le signe et c'est votre volonté qui le grave. Puis les anges le remplissent d'un or incandescent qui ne s'efface pas et qui fait resplendir comme le soleil votre front dans mon Paradis.

Grande est l'horreur de maintenant, mes bien-aimés ; mais de combien, de combien elle doit encore augmenter pour être l'Horreur des derniers temps ! Et si effectivement il semble que l'absinthe se soit mêlée au pain, au vin, au sommeil de l'être humain, beaucoup, beaucoup plus d'absinthe devra encore couler goutte à goutte dans vos eaux, sur vos tables, sur vos grabats avant que vous n'ayez atteint l'amertume totale qui sera la compagne des demies jours de cette race créée par l'Amour, sauvée par l'Amour et qui s'est vendue à la Haine.

Si Caïn s'en alla errer par la terre pour avoir versé un sang, innocent, mais néanmoins pollué par la faute originelle, et s'il ne trouva personne pour le

soustraire au tourment du souvenir, car le signe de Dieu était sur lui pour son châtement — et il engendra dans l'amertume, et dans l'amertume il vécut et vit vivre, et dans l'amertume il mourut — quelles ne seront pas les souffrances de la race humaine qui versa réellement et verse par son désir le Sang très innocent qui l'a sauvée ?

Vous pouvez donc penser que ce sont bien là les prodromes de la fin, mais l'heure n'est pas encore arrivée.

Il y a les précurseurs de celui dont j'ai dit qu'il pouvait s'appeler 'Négation', 'Mal fait chair', 'Horreur', 'Sacrilège', 'Fils de Satan', 'Vengeance', 'Destruction', et je pourrais continuer à lui donner des noms qui sont une claire et effrayante indication. Mais il n'est pas encore là.

Ce sera une personne très haut placée, comme un astre. Non un astre humain qui brille dans un ciel humain, mais un astre d'une sphère surnaturelle, lequel, cédant à la flatterie de l'Ennemi, connaîtra l'orgueil après l'humilité, l'athéisme après la foi, la luxure après la chasteté, la faim de l'or après la pauvreté évangélique, la soif d'honneurs après une vie cachée.

Il est moins effrayant de voir tomber une étoile du firmament que de voir tomber dans les anneaux de Satan cette créature déjà élue, laquelle copiera le péché de son père d'élection. A cause de son orgueil, Lucifer devint le Maudit et l'Obscur. Pour l'orgueil d'une heure, l'Antéchrist deviendra le maudit et l'obscur après avoir été un astre de mon armée.

En récompense de son abjuration, qui secouera les cieux d'un frémissement d'horreur et fera trembler les colonnes de mon Église dans l'épouvante que suscitera sa chute, il obtiendra l'aide totale de Satan ; celui-ci lui donnera les clés du puits de l'abîme pour qu'il l'ouvre. Qu'il l'ouvre tout grand pour qu'en sortent les instruments de l'horreur qu'au cours des millénaires Satan a fabriqués pour mener les humains au désespoir absolu, afin que d'eux-mêmes ils invoquent Satan roi et courent à la suite de l'Antéchrist ; lui seul pourra ouvrir toutes grandes les portes de l'abîme pour en faire sortir son roi, tout comme le Christ a ouvert les portes des cieux pour en faire sortir la grâce et le pardon, qui rendent les hommes semblables à Dieu et en font les rois d'un Royaume éternel où je suis le roi des rois.

Comme le Père m'a donné tous les pouvoirs, ainsi Satan lui donnera tous les pouvoirs, et surtout tous les pouvoirs de séduction, pour entraîner à sa suite les faibles et ceux qui sont rongés par les fièvres de l'ambition, comme l'est

l'Antéchrist, leur chef. Mais dans son ambition effrénée, il trouvera encore insuffisante l'aide surnaturelle de Satan et cherchera d'autres appuis parmi les ennemis du Christ ; armés d'armes toujours plus meurtrières, telles que leur avidité de mal pouvait les pousser à créer pour semer le désespoir dans les masses, ceux-ci l'aideront jusqu'à ce que Dieu lance son 'Assez' et les réduise en cendres par la splendeur de son apparence. [1]

Au cours des siècles, on s'est trop creusé les méninges, beaucoup trop sur ce que Jean dit dans le chapitre 10 de l'Apocalypse, trop, beaucoup trop, et non par soif légitime et honnête désir de porter remède au mal qui menace, mais plutôt par curiosité inutile. Mais dis-toi bien, Maria, que je permets qu'on sache ce qu'il est utile de savoir et je voile ce que je juge utile que vous ne sachiez pas.

Vous êtes trop faibles, mes pauvres enfants, pour connaître le nom d'horreur des 'sept tonnerres' apocalyptiques. Mon ange a dit à Jean :

'Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres et ne l'écris pas'. Moi, je dis que l'heure n'est pas encore venue d'ouvrir ce qui est scellé, et si Jean ne l'a pas écrit, je ne le dirai pas.

Du reste, vous n'êtes pas destinés à goûter l'horreur et par conséquent... Il ne vous reste qu'à prier pour ceux qui auront à la subir, pour que la force ne leur fasse pas défaut et qu'ils ne passent pas du côté de la foule de ceux qui, sous la morsure du fouet, ne feront pas pénitence et blasphémeront Dieu au lieu de l'appeler à leur secours. Un grand nombre de ces derniers sont déjà sur terre et leurs descendants seront sept fois plus démoniaques qu'eux.

Moi-même, et non mon ange, je jure que, lorsque se taira le tonnerre de la septième trompette et que sera accomplie l'horreur du septième fléau, sans que la race d'Adam reconnaisse le Christ, Roi, Seigneur, Rédempteur et Dieu, et ayant invoqué sa miséricorde, son Nom en lequel est le salut, je jure, par mon Nom et par ma Nature, que j'arrêterai cet instant dans l'éternité. Le temps cessera et le Jugement commencera. Le Jugement qui sépare pour l'éternité le Bien du Mal après des millénaires de cohabitation sur la terre.

Le Bien retournera à la source dont il est issu. Le Mal sera précipité là où il a déjà été précipité au moment de la révolte de Lucifer et d'où il est sorti pour troubler la faiblesse d'Adam par la séduction des sens et de l'orgueil.

Alors s'accomplira le mystère de Dieu. Alors vous connaîtrez Dieu. Tous les

hommes de la terre, tous, d'Adam au dernier-né, rassemblés comme grains de sable sur les dunes de la plage éternelle, verront le Seigneur Dieu, Créateur, Juge, Roi.

Oui, vous le verrez ce Dieu que vous aurez aimé, blasphémé, suivi, raillé, béni, vilipendé, servi, fui. Vous le verrez. Vous saurez alors combien il méritait votre amour et combien il était méritoire de le servir.

Oh ! Joie de ceux qui se seront consumés à l'aimer et à lui obéir ! Oh ! Terreur de ceux qui auront été ses Judas, ses Caïns, de ceux qui auront préféré suivre l'Antéchrist et le Séducteur au lieu du Verbe fait homme en qui est la Rédemption, du Christ, Voie du Père ; de Jésus, très sainte Vérité ; du Verbe, vraie Vie."

[1] Sur une copie dactylographiée, l'auteur note au crayon : Défaite de l'Antéchrist, mais pas le Jugement universel.

<p><b>21 août 1943 – Les maîtres et les martyrs de la foi. La guerre de Satan derrière la guerre des hommes</b></p>
---

Apocalypse 11, 1-12

01 Puis il me fut donné un roseau, une sorte de règle, avec cette parole : « Lève-toi, mesure le sanctuaire de Dieu, l'autel et ceux qui s'y prosternent.

02 Mais la cour au-dehors du Sanctuaire, tiens-la en dehors, ne la mesure pas, car elle a été donnée aux nations : elles fouleront aux pieds la Ville sainte pendant quarante-deux mois.

03 Et je donnerai à mes deux témoins de prophétiser, vêtus de toile à sac, pendant mille deux cent soixante jours. »

04 Ce sont eux les deux oliviers, les deux chandeliers, qui se tiennent devant le Seigneur de la terre.

05 Si quelqu'un veut leur faire du mal, un feu jaillit de leur bouche et dévore leurs ennemis ; oui, celui qui voudra leur faire du mal, c'est ainsi qu'il doit mourir.

06 Ces deux témoins ont le pouvoir de fermer le ciel, pour que la pluie ne tombe pas pendant les jours de leur prophétie. Ils ont aussi le pouvoir de changer

l'eau en sang et de frapper la terre de toutes sortes de fléaux, aussi souvent qu'ils le voudront.

07 Mais, quand ils auront achevé leur témoignage, la Bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les fera mourir.

08 Leurs cadavres restent sur la place de la grande ville, qu'on appelle, au sens figuré, Sodome et l'Égypte, là où leur Seigneur aussi a été crucifié.

09 De tous les peuples, tribus, langues et nations, on vient regarder leurs cadavres pendant trois jours et demi, sans qu'il soit permis de les mettre au tombeau.

10 Les habitants de la terre s'en réjouissent, ils sont dans la joie, ils échangent des présents ; ces deux prophètes, en effet, avaient causé bien du tourment aux habitants de la terre.

11 Mais, après ces trois jours et demi, un souffle de vie venu de Dieu entra en eux : ils se dressèrent sur leurs pieds, et une grande crainte tomba sur ceux qui les regardaient.

12 Alors les deux témoins entendirent une voix forte venant du ciel, qui leur disait : « Montez jusqu'ici ! » Et ils montèrent au ciel dans la nuée, sous le regard de leurs ennemis.

Jésus dit :

“Derrière mes deux témoins se cachent tous les maîtres de la foi :

Pontifes, Evêques, les inspirés, les docteurs de l'Église, les âmes pénétrées de la Voix et de la Lumière. D'une voix épurée de toute sonorité humaine, ils m'ont proclamé, moi et la vérité de ma doctrine, et, en confirmation de leur voix, ils ont apposé le sceau de la sainteté, de la douleur, et du sang aussi.

Hais comme moi, Maître des maîtres, Saint des saints, ils ont toujours été plus ou moins tourmentés par le monde et le pouvoir, lesquels trouvent en eux ceux qui, par leur propre conduite, disent au monde et aux grands de ce monde : 'Ce que vous faites n'est pas légitime'. Mais quand l'heure du fils de Satan sera venue, l'Enfer, saillie de l'abîme ouvert par l'Antéchrist, leur livrera une guerre impitoyable, et d'un point de vue humain, les vaincra et tuera.

Mais ce ne sera pas une mort véritable. Au contraire, ce sera la Vie des vies, Vie vraie et glorieuse. Car si ceux qui suivent ma Loi dans les commandements possèdent la vie, quelle infinie plénitude de vie ne posséderont pas ceux qui suivent aussi mes conseils évangéliques de perfection et poussent leur être à ma suite jusqu'au sacrifice total par amour pour leur Jésus, l'éternel Immolé dont ils se font les imitateurs jusqu'au sacrifice de la vie ?

Ceux qui se dépouillent de ce que l'humain a de plus cher, la vie, pour pouvoir me suivre, par amour de Jésus et des frères et sœurs, seront appelés à une éblouissante résurrection. Jamais je ne me lasserai de le répéter : il n'y a rien de plus grand que l'amour au ciel et sur la terre, et il n'y a pas d'amour plus grand que l'amour de celui qui donne sa vie pour ses frères et sœurs."

Jésus dit encore :

"Je t'ai dit un jour [1] que dans l'actuelle tragédie sont déjà en branle les forces de Satan, lequel a envoyé ses anges noirs pour soulever les royaumes de la terre l'un contre l'autre. La bataille surnaturelle est déjà commencée. Elle est là. Dans les coulisses de la petite bataille humaine.

Petite, non en fonction de son envergure, mais de ses raisons. Elle n'a pas, absolument pas, son origine dans les petites raisons humaines. Pas du tout. Sa raison véritable, laquelle transforme des frères en autant de fauves homicides qui se mordent et se tuent mutuellement, cette raison est tout autre.

Vous vous battez avec vos corps. Mais en réalité, ce sont les âmes qui se battent. Vous vous battez par ordre de cinq ou six puissants. C'est ce que vous croyez. Non. Il n'y a qu'un exécuteur de cette ruine. Il est sur la terre parce que vous le voulez, mais il n'est pas de cette terre. C'est Satan qui tire les ficelles de ce carnage par lequel il y a plus d'âmes qui meurent que de corps.

Celle-ci est une des premières batailles. Le royaume de l'Antéchrist a besoin d'un ciment de sang et de haine pour se consolider.

Et vous, qui ne savez plus aimer, vous le servez consciencieusement et vous vous égorgez les uns les autres, et vous maudissez celui qui n'a aucune responsabilité dans vos malheurs, Dieu, qui lutte avec ses anges pour sauvegarder ce qui est à lui : la Foi dans le cœur des chrétiens, la bonté dans le cœur des justes.

Pour le moment, ce n'est pas moi qui fais la sélection. C'est vous qui vous sélectionnez, spontanément. Ceux qui, nonobstant l'horreur, comprennent que Dieu est toujours Dieu, c'est-à-dire Bonté et Justice, et que le salut consiste à observer la Loi de Dieu, se séparent de ceux qui nient ces vérités. Les premiers montent vers la Lumière, les autres plongent dans les Ténèbres.

En fait Satan tente, avec ses démons, de monter au Ciel une deuxième fois. Mais repoussé par mon archange, il se précipite sur la terre pour vaincre Dieu à travers le cœur de ses enfants, puisque chaque âme qui se perd est une défaite pour Dieu. Et Satan y réussit facilement parce que le cœur des humains n'a plus la flamme de l'esprit. Il n'a plus la vie de l'esprit. C'est un nœud de péchés dans lequel prospère la triple luxure qui tue l'esprit.

Bienheureux ceux qui ont vaincu en vertu du Sang de l'Agneau et sont restés et resteront toujours fidèles. Bienheureux ceux qui auront repoussé Satan et ses flatteries et ne se seront pas souciés de ses triomphes apparents, de ses efforts déployés en cette, heure, dont il sait qu'elle sera brève pour son règne de malédiction; ceux qui resteront fidèles au Christ et à son Eglise, démembrée par la persécution antichrétienne, martyre invaincue comme le grand Martyr son Époux, le Christ crucifié, mais qui renaît encore plus belle après la mort apparente pour entrer glorifiée au Ciel, où le vrai Pontife l'attend pour célébrer les noces."

[1] Dans les dictées des 4 et 19 juin.

## 22 août 1943 – Les démons, émules des anges. La première Bête et la deuxième Bête

Jésus dit :

“Je t’ai dit un jour [1] que l’éternel envieux cherche à copier Dieu dans toutes ses manifestations.

Dieu a ses fidèles archanges, Satan a les siens. Michel, témoignage de Dieu, a son émule infernal, tout comme Gabriel, force de Dieu, a le sien.

La première bête, sortie de la mer, laquelle, d’une voix de blasphème, fait proclamer aux naïfs : ‘Qui est semblable à la bête ?’, correspond à Michel. Vaincue et brûlée par lui dans la bataille entre les troupes de Dieu et celles de Lucifer, au commencement du temps, guérie par Satan, elle porte à Michel une haine mortelle et amour à Satan, si toutefois on peut parler d’amour entre les démons — il vaut mieux dire soumission absolue.

Ministre fidèle de son roi maudit, elle se sert de son intelligence pour nuire à la descendance de l’humain, créature de Dieu, et pour servir son maître. Elle emploie une force sans fin et sans limites pour persuader l’être humain d’effacer de soi son Signe qui fait horreur aux esprits des ténèbres. Une fois enlevé ce signe, par le péché qui supprime la grâce, le chrisme lumineux sur votre être, la bête peut s’approcher et induire la créature à l’adorer comme si elle était un Dieu et à la servir dans le crime.

Si l’être humain réfléchissait à quoi il s’assujettit en épousant la faute, il ne pécherait pas. Mais il ne réfléchit pas. Il ne regarde que le moment et la joie du moment, et pire qu’Ésaü, il troque le divin engendrement pour un plat de lentilles.

Mais Satan ne se sert pas seulement de ce violent séducteur des humains. Si en général ils réfléchissent peu, il y a encore trop d’humains qui, non par amour, mais par crainte du châtement, ne veulent pas pécher gravement. Et voilà qu’entre en scène l’autre ministre satanique, la deuxième bête. Sous l’aspect d’un agneau, elle a l’esprit d’un dragon.

C’est la deuxième manifestation de Satan et elle correspond à Gabriel, parce qu’elle annonce la bête et elle est sa plus grande force : celle qui démantèle sans en avoir l’air avec une feinte douceur qui convainc qu’il est juste de suivre dans les traces de la bête.

Il est inutile de parler de pouvoir politique et de pouvoir de la terre. Tout au plus, vous pouvez donner au premier le nom de pouvoir humain et au second celui de science humaine. Et si le pouvoir de par lui-même produit des rebelles, la science, lorsqu'elle est uniquement humaine, corrompt sans susciter la révolte et entraîne à leur perte un nombre infini d'adeptes.

Combien se perdent par l'orgueil de l'esprit qui leur fait mépriser la Foi et tuer l'âme par l'orgueil qui sépare de Dieu ! Au dernier jour, je moissonnerai les moissons de la terre, mais il y a déjà un moissonneur parmi vous. Et c'est cet esprit du Mal qui vous fauche et fait de vous, non pas des épis de blé éternel, mais de la paille pour les demeures de Satan.

Une science, une seule science est nécessaire. Je le répéterai mille fois : connaître Dieu et le servir, le connaître par les choses, le voir dans les événements et savoir le distinguer de ses antagonistes pour ne pas tomber dans la perdition. Au lieu de cela, vous vous préoccupez d'augmenter le savoir humain au détriment du savoir surhumain.

Je ne condamne pas la science. Je suis même heureux que l'être humain approfondisse par son savoir les connaissances qu'il a accumulées, pour pouvoir me comprendre et m'admirer toujours davantage dans mes œuvres. Je vous ai donné l'intelligence pour cela. Mais vous devez vous en servir pour voir Dieu dans la loi de l'astre, dans la formation de la fleur, dans la conception de l'être, et non vous servir de l'intelligence pour violenter la vie ou nier le Créateur.

Rationalisme, humanisme, philosophisme, théosophisme, naturisme, classicisme, darwinisme, vous avez des écoles et des doctrines de tous les genres et vous faites grand cas de toutes, bien que la vérité y soit dénaturée ou supprimée. Il n'y a que l'école du Christianisme que vous ne voulez pas suivre ou approfondir.

C'est du reste une résistance naturelle. En approfondissant la culture religieuse, vous seriez obligés ou de suivre la Loi, ce que vous ne voulez pas faire, ou de confesser ouvertement que vous voulez piétiner la Loi. Et cela aussi, vous ne voulez pas le faire. Par conséquent, vous ne voulez pas devenir savants dans la science surnaturelle.

Mais pauvres sots ! Que ferez-vous de vos petites écoles et de vos petits mots quand vous aurez à subir mon examen ? Vous avez éteint en vous la lumière

infinie de la vraie science et vous avez cru éclairer vos âmes avec des succédanés de lumière, comme de pauvres fous qui prétendraient éteindre le soleil et faire un nouveau soleil avec beaucoup de petites lanternes. Mais même si le brouillard cache le soleil, le soleil est toujours dans le firmament. Mais même si par vos doctrines vous créez des brouillards qui voilent le savoir et la vérité, la vérité et le savoir demeurent puisqu'ils viennent de moi qui suis éternel.

Cherchez la vraie sagesse et vous comprendrez la science comme elle doit être comprise. Débarrassez vos âmes de toutes les superstructures artificielles et érigez-y la vraie Foi.

Comme les flèches d'une cathédrale spirituelle, la science, la sagesse, l'intellect, la force, l'humilité et la continence s'y élèveront, car le vrai savant sait, non seulement ce qui est humainement connaissable, mais aussi la plus difficile des choses : se dominer dans les passions de la chair et faire de sa partie inférieure le piédestal pour élever son âme et lancer son esprit vers les Cieux, à ma rencontre, moi qui viens et suis en chaque chose et qui aime être le Maître véritable et saint de mes frères et sœurs.”

[1] Dans la dictée du 19 juin.

<p><b>22 août 1943 – Les sept plaies de l'Apocalypse. Le règne de la grande Babylone</b></p>
--

Plus tard le même jour

Jésus dit :

“Les sept dernières plaies correspondent aux sept tonnerres non décrits [1]. Comme d'habitude, ce sont des descriptions figuratives dont cependant la réalité n'est pas totalement exclue. Je t'explique ce que j'estime opportun de t'en expliquer.

La première est l'ulcère.

Dès l'époque de Moïse, je punis par de répugnantes maladies les créatures qui avaient commis d'impardonnables péchés envers moi. Marie, sœur de Moïse, eut le corps recouvert par la lèpre pour avoir dit du mal de mon serviteur Moïse. Comment n'arriverait-il pas la même chose et plus à ceux qui disent du mal de

leur Dieu ? La lèpre, ou l'ulcère le cas échéant, s'étend de plus en plus parce que vous avez étendu vos péchés contre Dieu et contre l'admirable œuvre de Dieu que vous êtes.

Quand vous vous vautrez dans la luxure, ne pensez-vous pas faire un péché contre Dieu ? Mais bien sûr que vous en faites un, car vous profanez votre corps dans lequel réside l'esprit pour m'accueillir moi l'Esprit suprême. Et à quel point est en train d'arriver la luxure des humains, à laquelle ils se livrent avec une froide et consciente volonté ? Il vaut mieux ne pas sonder cet abîme de répugnante dégradation humaine.

Moi, je te dis qu'on a qualifié d'immondes certains animaux, mais que l'être humain les a déjà dépassés et il les dépassera encore plus, et que si on pouvait créer un nouvel animal en croisant les singes avec les serpents et les porcs, il serait encore moins immonde de certains humains, qui ont l'apparence d'un humain, mais qui à l'intérieur sont plus lubriques et répugnants que le plus sale des animaux.

Comme je t'ai dit, l'humanité se scinde de plus en plus. La partie spirituelle, exigüe au sommet, monte. La partie charnelle, très nombreuse, descend. Elle descend à d'épouvantables profondeurs de vice. Quand viendra le temps de la colère, l'humanité aura atteint la perfection du vice.

Et tu voudrais que la puanteur des âmes mortes ne transpire pas à l'extérieur et ne corrompe pas les chairs, adorées plus que moi et employées pour toutes les prostitutions ?

Et comme vous provoquerez les ulcères, vous remplirez de sang la mer et les eaux des rivières. Vous êtes déjà en train de les remplir par vos carnages, et les habitants des eaux diminuent, tués par vous, contribuant ainsi à votre faim. Vous avez tellement piétiné les dons que Dieu vous a faits pour satisfaire vos besoins matériels que la terre, le ciel et les eaux sont en train de devenir vos ennemis et vous refusent les fruits de la terre et les habitants des eaux, des fleuves, des bois, des airs.

Tuez, tuez, piétinez la loi de l'amour et du pardon, versez le sang fraternel, et surtout le sang des bons, que vous persécutez justement parce qu'ils sont bons. Mais prenez garde qu'un jour Dieu ne vous oblige à satisfaire votre faim et votre soif avec le sang que vous avez versé, contre mon commandement de paix et d'amour.

Vous êtes rebelles aux lois que je vous ai données; rebelles contre vous seront les astres et les planètes qui vous ont jusqu'ici donné la lumière et la chaleur dont vous aviez besoin, obéissant, eux, aux règles que j'ai établies par bonté envers vous.

Des maladies répugnantes comme marque de votre vice; du sang dans l'eau comme témoignage de tout le sang que vous avez voulu verser, et dans celui-ci le mien; le feu du soleil pour vous donner un avant-goût des braises éternelles qui attendent les maudits; ténèbres pour vous avertir que les ténèbres attendent ceux qui détestent la Lumière; tout cela pour vous inciter à réfléchir et à vous repentir.

Et cela ne servira à rien. Vous continuerez à tomber Vous continuerez à faire vos alliances avec le mal, préparant le chemin aux 'rois d'Orient', c'est-à-dire aux appuis du Fils du Mal.

Il semble que ce soient mes anges qui apportent les plaies. En réalité, c'est vous. Vous les voulez et vous les aurez.

Étant devenus dragons et bêtes vous-mêmes pour avoir épousé le Dragon et la Bête, de vos parties internes corrompues vous accoucherez d'êtres immondes : les doctrines démoniaques absolues, lesquelles, en accomplissant de faux prodiges, séduiront les puissants et les entraîneront à lutter contre Dieu. Vous serez si pervers que vous prendrez pour des prodiges célestes ce qui est création infernale.

Maintenant, Maria, je te prends par la main pour te conduire au point le plus obscur du livre de Jean. Ses glossateurs ont épuisé leur science en nombre de déductions pour s'expliquer et expliquer aux foules qui est la 'grande Babylone'. Avec une vision humaine, à laquelle les chocs provoqués par des événements souhaités ou arrivés n'étaient pas étrangers, ils ont donné le nom de Babylone à plusieurs choses.

**Mais comment se fait-il qu'ils n'aient pas pensé que la 'grande Babylone' est toute la Terre ?** Je serais un Dieu Créateur bien petit et limité si je n'avais créé que la Terre comme monde habité ! D'un battement de ma volonté, j'ai suscité des mondes et des mondes du néant et je les ai projetés, poussières lumineuses, dans l'immensité du firmament.

La Terre, dont vous êtes si fiers et si férocelement jaloux, n'est qu'une de ces poussières tournant dans l'infini, et pas la plus grande. Mais certainement la

plus corrompue. Des vies et des vies pullulent dans les millions de mondes qui font la joie de votre regard dans les nuits sereines, et la perfection de Dieu vous apparaîtra quand vous pourrez voir, avec la vue intellectuelle de l'esprit réuni à Dieu, les merveilles de ces mondes.

**La Terre n'est-elle pas la grande prostituée** qui a forniqué avec toutes les puissances de la terre et de l'enfer, et les habitants de la Terre ne se sont-ils pas prostitués, corps et âme, pour triompher dans le jour terrestre ?

Oui, c'est comme ça. Les crimes de la Terre ont tous des noms de blasphèmes, comme la Bête avec laquelle la Terre et ses habitants se sont alliés pour triompher. Les sept péchés se tiennent comme un horrible ornement sur la tête de la Bête qui transporte la Terre et les terriens aux pâturages du mal, et les dix cornes, nombre métaphorique, illustrent les infinies scélératesses commises pour obtenir, à n'importe quel prix, ce que veut sa féroce cupidité.

La Terre n'est-elle pas trempée du sang des martyrs, enivrée de cette liqueur sainte qui, bue par sa bouche sacrilège, s'est muée en elle en philtre d'ivresse maudite ? La Bête qui la porte, résumé et synthèse de tout le mal commis d'Adam à nos jours pour triompher dans le monde et dans la chair, traîne à sa suite ceux qui, en l'adorant, deviendront rois d'une heure et d'un royaume maudit. En tant qu'enfants de Dieu, vous êtes rois, et votre règne est éternel. Mais vous devenez rois d'une heure et d'un royaume maudit lorsque vous adorez Satan, qui ne peut vous donner qu'un triomphe éphémère payé au prix d'une éternité d'horreur.

La Bête dit Jean fut et n'est pas. Il en sera ainsi à la fin du monde. Fut, parce qu'elle a existé vraiment; n'est pas, parce que moi, le Christ, je l'aurai vaincue et ensevelie, car alors elle ne sera plus nécessaire aux triomphes du monde.

La Terre n'est-elle pas assise sur les eaux de ses mers et ne s'en est-elle pas servie pour nuire ? De quoi ne s'est-elle pas servie ? Peuples, nations, races, confins, intérêts, aliments, expansions, tout lui a servi à forniquer et à exécuter de vastes homicides et des trahisons comme celle de Judas. Ses propres enfants, qu'elle a nourris du sang du péché, accompliront la vengeance de Dieu sur elle, la détruisant, se détruisant, portant la somme des crimes contre Dieu et contre l'humanité au nombre parfait qui exige que je tonne mon : 'Assez !'

À cette heure-là, le sang des martyrs et des prophètes bouillira, fumant d'une odeur agréable à mon trône, et les mottes de la terre, lesquelles ont recueilli les

gémissements de ceux qu'on a tués par haine pour moi et leurs derniers tressaillements, jetteront un grand cri fait de ces saints gémissements et, secouées de convulsions d'angoisse, elles feront trembler les villes et les maisons des humains où l'on pêche, où l'on tue, et rempliront la voûte des Cieux d'une voix qui réclame justice.

Et justice sera faite. Je viendrai. Je viendrai parce que je suis Fidèle et Véridique. Je viendrai donner la paix aux fidèles et saint jugement à ceux qui ont vécu. Je viendrai avec mon Nom dont je suis seul à connaître le sens et dont les lettres contiennent les principaux attributs de Dieu dont je suis Partie et Tout.

Écris Gesù [Jésus en italien] : Grandeur, Éternité, Sainteté, Unité. Écris Cristo : Charité, Rédemption, Immensité, Sagesse, Trinité, Omnipotence (de Dieu condensée dans le nom du Verbe fait homme). Et s'il te semble qu'il manque quelque attribut, dis-toi que la Justice est comprise dans la sainteté, car celui qui est saint est juste, la Royauté dans la grandeur, la Création dans l'omnipotence. Les louanges de Dieu sont donc proclamées dans mon Nom.

Nom saint, dont le son terrifie les démons. Nom de vie qui donne Vie, Force, Lumière à quiconque t'aime et t'invoque.

Nom qui est la couronne sur ma tête de vainqueur de la Bête et de son prophète, lesquels seront pris, enfoncés, submergés, ensevelis dans le feu liquide et éternel dont la morsure féroce est inconcevable au sens humain.

Ce sera alors le temps de mon Royaume de la Terre. Il y aura donc une trêve dans les crimes démoniaques pour donner le temps aux humains de réentendre les voix du ciel. Une fois écartée la force qui déchaîne l'horreur, de grands courants spirituels descendront comme des chutes de grâce, comme des rivières d'eaux célestes, pour dire des paroles de Lumière.

Mais les hommes resteront sourds, comme ils n'ont pas recueilli au cours des siècles les voix isolées, à commencer par celle du Verbe, qui ont parlé de bien, toujours sourds excepté ceux qui sont marqués de mon signe, mes amis bien-aimés, résolus à me suivre — sourds aux voix de beaucoup d'esprits, aux voix semblables au ruissellement des eaux qui chanteront le nouveau cantique pour guider les peuples à la rencontre de la Lumière et surtout de leur Jésus, Parole éternelle. Lorsque la dernière tentative sera achevée<sup>135</sup>, Satan viendra pour la dernière fois et il trouvera des disciples aux quatre coins de la terre, et ils seront plus nombreux que les grains de sable de la mer.

Oh ! Christ ! Oh ! Jésus qui es mort pour sauver l'humanité ! Seule la patience d'un Dieu peut avoir tant attendu, avoir tant fait et avoir obtenu si peu sans retirer son don aux humains et les faire périr bien avant l'heure établie ! Seule ma patience qui est amour pouvait vous attendre, tout en sachant que, comme du sable qui filtre à travers un crible très fin, quelques rares âmes seraient venues à la gloire parmi la masse qui ne sait pas, qui ne veut pas passer à travers le crible de la Loi, de l'Amour, du Sacrifice pour parvenir jusqu'à moi.

Mais à l'heure de ma venue, quand, en qualité de Dieu, de Roi et de Juge, je viendrai pour rassembler les élus et maudire les réprouvés, en les jetant là où l'Antéchrist, la Bête et Satan seront déjà pour l'éternité, après la victoire suprême de Jésus Christ, Fils de Dieu, Vainqueur de la mort et du mal, à mes élus qui ont su rester 'vivants' dans la vie, vivants dans l'esprit en attendant notre heure de triomphe, je donnerai la possession de la demeure céleste, je me donnerai moi-même sans cesse et sans mesure.

Tu dois tendre à cette heure-là, Maria. Appelle-la et appelle-moi de toutes les forces de ton esprit. Voilà, déjà je viens quand une âme m'appelle. Avec le Bien-aimé qui, de cette terre, vit la gloire de l'Agneau,

Fils de Dieu, la gloire de son Jésus qui est ton Jésus, dis avec chaque battement de ton cœur : 'Viens, Seigneur Jésus'. ”

## 27 août 1943 - Précisions sur le déroulement de l'Apocalypse

Jésus dit :

“Même dans l'Apocalypse, les périodes semblent se confondre, mais il n'en est rien. Il vaudrait mieux dire qu'elles se reflètent dans les temps futurs sous des aspects de plus en plus grandioses.

Nous sommes maintenant dans la période que j'appelle la période des **précurseurs de l'Antéchrist**. Puis viendra celle de **l'Antéchrist**, qui est le précurseur de Satan. Celui-ci sera aidé par les manifestations de Satan, les deux bêtes nommées dans l'Apocalypse. Cette période sera pire que la période actuelle. Le Mal s'accroît toujours plus. Après la défaite de l'Antéchrist viendra une **période de paix** pour donner aux humains, secoués par la stupeur des sept plaies et de la chute de Babylone, le temps de se rassembler sous mon signe. L'époque antichrétienne atteindra sa puissance maximale dans sa troisième manifestation, c'est-à-dire à la **dernière venue de Satan**.

Avez-vous compris ? Il faut croire, et non ergoter. En fait, tu avais compris, justement parce que tu n'ergotes pas. Les dictées ne se contredisent pas entre elles. Il faut savoir les lire avec foi et un cœur simple.

Comme quelqu'un qui tient à faire comprendre quelque chose, je vais droit à la chose la plus importante, laquelle est ici mon royaume. Car dans le royaume est la justification de mon Incarnation et de ma Mort. Car dans mon royaume est la preuve de mon infinie puissance, de ma bonté et de ma sagesse. Car dans le royaume est la preuve de la vie éternelle, de la résurrection de la chair, de mon pouvoir de juge.

Par conséquent, lorsque j'ai parlé pour expliquer l'Apocalypse, j'ai presque toujours couronné les points individuels expliqués avec mon jugement, mon triomphe, mon règne, la défaite de Satan en lui-même et dans sa créature et ses précurseurs.

Lisez bien et vous verrez qu'il n'y a pas de contradictions.

J'ai dit ce que j'ai dit.”

## 29 octobre 1943 - Les événements des temps derniers. Les châtements et le triomphe de l'Eglise

Jésus dit :

« Quand je fais dire à Sophonie que j'emporterai toute chose de la terre, je lui fais prophétiser ce qui arrivera l'avant-veille du temps dernier, celui que j'annonçai ensuite en parlant de la destruction du monde, voilée sous la description de la ruine du Temple et de Jérusalem, ce que prophétisa le Bien-Aimé dans son Apocalypse.

Les voix se succèdent. Je peux même dire que, comme dans un édifice sacré érigé pour témoigner de la gloire du Seigneur, les voix s'élèvent de pinacle en pinacle, de prophète en prophète précédant le Christ, jusqu'au sommet le plus haut d'où parle le Verbe durant sa vie d'homme, et descendent ensuite de pinacle en pinacle au cours des siècles par la bouche des prophètes qui suivent le Christ.

C'est comme un concert qui chante les louanges, les volontés, les gloires du Seigneur, et il durera jusqu'au moment où les trompettes des anges rassembleront les morts des sépulcres et les morts de l'esprit, les vivants de la Terre et les vivants du Ciel, pour qu'ils se prosternent devant la gloire visible du Seigneur et entendent la parole de la Parole de Dieu, cette Parole qu'ils furent si nombreux à rejeter ou à négliger, à railler, à mépriser, à laquelle ils ont désobéi, cette Parole qui vint comme Lumière du monde et que le monde ne voulut pas accueillir, lui préférant les ténèbres.

Je suis le sommet de l'édifice de Dieu. Il ne peut y avoir de parole plus haute et plus vraie que la mienne. Mais mon Esprit est dans la bouche des "paroles" mineures, puisque toute chose qui parle de ce qui est de Dieu est une parole inspirée par Dieu.

La disette et la mortalité provoquées par les épidémies seront un des signes précurseurs de ma deuxième venue. Ces punitions suscitées pour vous punir et vous rappeler à Dieu, effectueront, par leur douloureuse puissance, une des sélections entre les enfants de Dieu et ceux de Satan.

La faim tourmentera cruellement cette race opiniâtre et ennemie de Dieu : la faim causée par le vol et les guerres maudites, nées, sans la justification de l'indépendance nationale, de la barbarie du pouvoir et de l'orgueil de démons

en habit humain ; par l'arrêt, voulu par Dieu, des lois cosmiques, dont la conséquence sera un gel intense et prolongé ou une chaleur brûlante, non mitigée par les pluies, le renversement des saisons qui apportera la sécheresse à la saison des pluies et les pluies à l'époque des moissons ; trompées par un temps doux soudain ou par une fraîcheur inhabituelle, les plantes fleuriront hors saison et les arbres, après avoir déjà donné leurs fruits, se couvriront de nouveau de fleurs inutiles qui ne font qu'épuiser en vain la plante – puisque tout désordre est nuisible et mène à la mort, souvenez-vous-en, ô humains – la faim tourmentera cruellement cette race.

Les animaux, privés de foin et d'avoine, de grains et de fourrage, mourront de faim et, à cause de leur propre faim, les humains les détruiront avant qu'ils n'aient le temps de se reproduire. Les oiseaux du ciel et les poissons des eaux, les troupeaux de moutons et de bétail seront assaillis de toutes parts pour fournir à vos ventres la nourriture que la terre ne produira plus qu'insuffisamment.

Le haut niveau de mortalité provoqué par les guerres et les épidémies, les tremblements de terre et les ouragans précipitera dans l'au-delà les bons et les méchants. Les premiers pour votre punition, car, privés des meilleurs, vous ne cesserez d'empirer ; les seconds pour leur punition, puisqu'ils auront, avant même l'heure prévue, l'enfer pour demeure.

La victime préparée par le Seigneur pour purifier l'autel de la Terre, autel profané par les péchés d'idolâtrie, de luxure, de haine, d'orgueil, ce sera vous, humains qui périrez par milliers et dizaines de milliers sous la faux aiguisée des foudres divines. Vous tomberez les uns sur les autres, comme l'herbe fauchée d'un pré en avril : les fleurs saintes mêlées aux plantes vénéneuses, les tiges lisses mêlées aux ronces piquantes. La main de mes anges choisira et séparera les bénis des maudits, portant les premiers au Ciel et laissant les autres aux tridents des démons en pâture pour l'Enfer. Le fait d'être roi ou mendiant, savant ou ignorant, jeune ou vieux, guerrier ou prêtre ne fera aucune différence et ne servira pas de rempart contre la mort. Il y aura un châtement, et il sera terrible.

L'œil de Dieu choisira ceux qui auront été destinés en élevant les "lumières" pour qu'elles n'aient plus à souffrir du brouillard créé par ceux qui se seront unis à Satan, et en ôtant les "ténèbres" qui génèrent des ténèbres, puisqu'elles appartiennent au père des ténèbres, Satan.

L'œil de Dieu, lequel pénètre dans les palais, dans les églises, dans les consciences — et il n'y a pas de barrière, pas d'hypocrisie qui l'empêchent de voir — scrutera le sein de l'Église, la Jérusalem d'aujourd'hui, scrutera les âmes et écrira le seul décret pour les apathiques, les indifférents, les tièdes, les rebelles, les traîtres, les meurtriers de l'esprit, les déicides.

Non, ne pensez pas que Dieu ne vous fera ni du mal ni du bien pour vos œuvres. Je vous le jure, je le jure à moi-même, je le jure par ma Justice, je le jure par un triple serment, ne vous ferai du bien pour le bien que vous ferez et du mal pour le mal que vous commettrez.

Si les actes immondes de la chair et de votre vie de brutes recouvrent les yeux de votre âme d'une croûte pour l'empêcher de voir Dieu, rien ne voile l'œil de Dieu. J'appesantirai ma main sur ceux qui se délectent d'être dans la fange et qui veulent rester dans la fange malgré chaque invitation et chaque moyen que je leur donne pour en sortir. Ils deviendront fange dans la fange, puisqu'ils font de la fange du péché l'aliment préféré de leur faim impure.

Le jour approche, enfants qui avez renié le Père. Le temps de la Terre est long et bref à la fois.

N'était-ce pas hier que vous jouissiez d'un honnête bien-être apporté par la paix et les œuvres pacifiques, sources de pain et de travail ? N'était-ce pas hier, ô vous qui vivez en cette heure terrible, que vous jouissiez du bonheur d'une famille non encore démembrée et détruite, des enfants autour de la table du père, du mariage, l'époux près de l'épouse, du père penché sur la tête de ses enfants comme un maître et un ami ? Et maintenant ? Où est tout cela ? Rapide tel l'oiseau qui s'envole pour de lointains pays, ce temps est passé. C'était hier... vous vous retournez et vous voyez qu'un nombre de jours, que l'horreur multiplie par sa sanglante intensité, vous en sépare. Vous vous réfugiez dans le souvenir, mais des tas de décombres et des étendues de tombeaux détruisent la douceur du souvenir en rappelant la réalité du présent.

Oh ! humains, humains qui insultez Dieu des voix de vos bouches et de vos cœurs, croyant qu'il vous est permis de le faire, écoutez, humains, la voix de Dieu, déchirée et déchirante, qui tonne déjà sur le monde, puisqu'elle parle en vain par la bouche de ses serviteurs et de ses amis, et qui vous annonce sa colère, et qui vous appelle encore car elle souffre de vous punir.

Avant que l'aveuglement de vos esprits ne soit total, venez au Médecin et à la Lumière. Avant que tant de sang n'ait coulé qu'il s'en soit formé un lac de mort,

venez à la source de la Vie. Réunissez vos maigres capacités d'aimer et tournez-les vers Dieu. L'Amour vous pardonnera pour ces miettes d'amour, restes de ce que la chair et Satan ont volé, que vous lui offrirez.

C'est à Dieu qu'il faut offrir les primeurs et la totalité des biens. Mais à supposer que vous n'ayez pas su le faire, ô enfants qui m'avez coûté la vie, donnez au Seigneur grand, compatissant, puissant, ce qui vous reste encore. Dans votre pauvreté d'esprit, pauvreté non évangélique, mais humaine, arrachez de votre cœur la dernière pétiole, niez ce dernier reste à la chair et donnez-le-moi. Je sais qu'il en coûte moins à un de mes bien-aimés de sacrifier sa vie qu'il ne vous en coûte de sacrifier un baiser. Et pour votre effort, disproportionné à l'offrande, je vous donnerai une récompense disproportionnée au don. Je vous la donnerai, pourvu que vous veniez.

Celui qui travaillera bien à la dernière heure sera admis au Royaume comme celui qui tint la charrue jusqu'à s'affaisser dessus, de son aurore au soir anticipé. Vous ne regretterez pas d'avoir une demeure différente au Ciel ; là ne se trouvent pas les mesquineries de l'envie humaine. Mais venez conquérir ce Ciel que j'ai créé pour vous et que je vous ai ouvert par ma mort sur la croix. Venez au Seigneur avant que le Seigneur ne vienne à vous avec sa majesté de Juge.

Quant à vous, mes bien-aimés, restez dans la voie que vous avez choisie. La tourmente et les tempêtes ne pourront vous écarter de votre but moi dont le cœur est ouvert pour vous recevoir avec le baiser du plus vif amour. Laissez que tombent les royaumes et les peuples, et que ce qui maintenant se croit puissant devienne cendre et ruines, et que ce qui croit qu'il est licite de dicter volontés et doctrines soit broyé en poudre par la Volonté et la Loi de Dieu.

Durant mon bref règne sur le monde, c'est moi qui régnerai, moi et les rescapés de mon peuple, c'est-à-dire les vrais fidèles, ceux qui n'ont pas renié le Christ et recouvert le signe du Christ avec la tiare de Satan. Les divinités mensongères du pouvoir exorbitant tomberont alors, ces doctrines obscènes qui renient Dieu, le Seigneur tout-puissant.

Avant que ne cesse le temps du monde, mon Église aura son triomphe resplendissant. Il n'y a rien de différent dans la vie du Corps Mystique de ce qui fut dans la vie du Christ. Il y aura l'hosanna la veille de la Passion, l'hosanna quand les peuples, séduits par la fascination de la Divinité, plieront le genou devant le Seigneur. Puis viendra la passion de mon Église militante, et enfin la gloire de la résurrection éternelle au Ciel.

Ô béatitude de ce jour où seront finies pour toujours les embûches, les vengeances, les luttes de cette terre, de Satan, de la chair ! Mon Église se composera alors de vrais chrétiens. Alors, à l'avant-dernier jour. Peu nombreux comme au début, mais saints comme au début. Elle finira dans la sainteté comme elle commença dans la sainteté. Les menteurs, les traîtres, les idolâtres resteront au dehors ceux qui, à la dernière heure, imiteront Judas et vendront leur âme à Satan, nuisant ainsi au Corps mystique du Christ. La Bête aura en eux ses lieutenants pour sa dernière guerre.

Et malheur à ceux qui, dans la Jérusalem des derniers temps, se rendront coupables d'un tel péché. Malheur à ceux qui y exploiteront leur rôle pour des profits humains. Malheur à ceux qui laisseront périr leurs frères et sœurs et négligeront de faire de la Parole que je leur ai confiée du pain pour les âmes affamées de Dieu. Malheur. Je ne ferai pas de différence entre ceux qui renieront Dieu ouvertement et ceux qui le renieront par leurs œuvres. Et en vérité, je vous dis, avec la douleur du Fondateur suprême, qu'à la dernière heure, les trois quarts de mon Église me renieront, et je devrais les couper du tronc comme des branches mortes et pourries par une lèpre immonde.

Mais vous qui resterez en moi, entendez la promesse du Christ. Attendez-moi avec fidélité et amour et je viendrai à vous avec tous mes dons. Avec le don des dons : moi-même. Je viendrai racheter et soigner. Je viendrai illuminer les ténèbres, les vaincre et les dissiper. Je viendrai enseigner aux humains à aimer et à adorer le Dieu éternel, le Seigneur Très-Haut, le Christ saint, le Père, le Fils, le Saint-Esprit. Je viendrai vous apporter, non la paix de ce monde, éternel destructeur de la paix, mais la Paix du Royaume qui ne meurt pas.

Exultez, ô fidèles serviteurs. Voilà ce que vous dit la voix qui ne ment pas. Vous n'aurez plus à craindre aucun mal, car je mettrai fin au temps du mal, j'anticiperai cette fin par pitié de mes âmes bénies.

Exultez surtout, ô vous, mes bien-aimés de maintenant. Pour vous, l'avènement du Christ et son étreinte de gloire seront encore plus prompts. Pour vous s'ouvrent déjà les portes de la Cité de Dieu et votre Sauveur en sort pour venir à votre rencontre et vous donner la vraie Vie.

Encore un peu de temps et je viendrai pour vous. Comme je le fis pour Lazare, mon ami, je vous appellerai un à la fois : "Sors !" Hors de cette vie terrestre qui est un tombeau pour l'esprit emprisonné dans la chair. Hors de la vie pour entrer dans la vie et dans la liberté du Ciel.

Appelez-moi de votre amour fidèle. Qu'il soit la flamme qui fait fondre les chaînes de la chair et donne à l'esprit la liberté de venir vite à moi. Lancez le plus beau cri que l'être humain ait écrit : "Viens, Seigneur Jésus." »

Jésus dit :

« Mon Église a déjà connu des périodes d'obscurantisme dues à un ensemble de choses différentes. Il ne faut pas oublier que, si en tant qu'entité, l'Église est une œuvre parfaite comme son Fondateur, en tant que communauté humaine, elle présente les imperfections qui sont propres à ce qui vient des humains.

Lorsque l'Église - et j'entends ici l'assemblée de ses hauts dignitaires - agit selon les préceptes de ma Loi et de mon Évangile, elle connut des époques d'un grand éclat. Mais malheur aux époques où, faisant passer les intérêts de la Terre avant ceux des Cieux, elle s'est polluée elle-même de passions humaines ! Trois fois malheur quand elle adora la Bête dont parle Jean, c'est-à-dire le pouvoir politique, se laissant assujettir par elle. La lumière fut alors nécessairement obscurcie en crépuscules plus ou moins profonds, soit à cause d'un des défauts mêmes des chefs élevés à ce trône par des artifices humains, ou à cause de leur propre faiblesse face aux pressions humaines.

Nous sommes à l'époque des "pasteurs idoles" dont j'ai déjà parlé, conséquence, au fond, des erreurs de tous. Car si les chrétiens étaient ce qu'ils devraient être, qu'ils soient puissants ou humbles, il n'y aurait pas d'abus et d'ingérences, et on ne provoquerait pas le châtement de Dieu qui retire sa lumière à ceux qui l'on rejetée.

Dans les siècles passés, ces erreurs engendrèrent les antipapes et les schismes qui, les uns autant que les autres, ont divisé les consciences en deux camps opposés, provoquant la ruine d'un nombre incalculable d'âmes. Dans les siècles futurs, ces mêmes erreurs - provoqueront l'Erreur, c'est-à-dire l'Abomination dans la maison de Dieu, signe précurseur de la fin du monde.

En quoi consistera-t-elle ? Quand arrivera-t-elle ? Il n'est pas nécessaire que vous le sachiez. Je vous dis seulement que d'un clergé qui cultive trop le rationalisme et qui est trop au service du pouvoir politique ne peut fatalement venir qu'une période très obscure pour l'Église.

Mais n'ayez pas peur. La prophétie de Zacharie se soude, comme un anneau à un autre, à celle de Jean. Après cette période de douloureux travail au cours de laquelle, persécutée par des forces infernales, l'Église, comme la Femme mystique dont parle Jean, après avoir fui pour se sauver, se réfugiant chez les meilleurs et perdant ses membres indignes dans sa fuite mystique (Je dis bien

mystique), accouchera des saints destinés à être à sa tête à l'heure qui précède les temps derniers.

Ceux qui devront réunir les lignées autour de la Croix pour préparer le rassemblement du Christ auront une main de père et de roi. Et aucune lignée ne manquera à l'appel, avec ses meilleurs descendants.

Alors je viendrai et je mettrai mon pouvoir à sa défense contre toutes les embûches et les ruses, les attentats et les crimes de Satan envers ma Jérusalem terrestre — l'Église militante.

Je répandrai mon esprit sur tous les rachetés de la Terre. Et même ceux qui maintenant souffrent, expiant les fautes des pères, et qui ne savent pas trouver le salut parce qu'ils n'osent pas se tourner vers moi, même ceux-là trouveront la paix car, en se frappant la poitrine, ils appelleront sur eux - d'une façon bien différente de leurs pères - ce Sang déjà versé et qui coule, inépuisé, des membres que leur pères ont transpercés. Je me tiendrai comme une fontaine au milieu de mon troupeau recomposé et je laverai en moi toutes les laideurs passées que déjà le repentir aura commencé à effacer.

Alors, Roi de justice et de sagesse, je disperserai les idoles des fausses doctrines, je purgerai la Terre des faux prophètes qui vous ont conduits à tant d'erreurs. Je me substituerai à tous les docteurs, à tous les prophètes, plus ou moins saints, plus ou moins méchants, car le dernier enseignement doit être purifié de toute imperfection, puisqu'il doit préparer au Jugement dernier ceux qui n'auront pas un temps de purgation, étant tout de suite appelés à la terrible revue.

Le Christ Rédempteur - dont le but est de vous racheter et qui essaie tout pour le faire, et qui déjà commence et accélère son deuxième enseignement pour répliquer par la voix de la vérité aux hérésies culturelles, sociales et spirituelles, surgies de tous côtés, parlera avec les signes de son tourment. Des torrents de lumière et de grâce sortiront de mes Plaies, blessures qui ont tué le Fils de Dieu, mais qui guérissent les enfants des humains.

Ces charbons ardents de mes plaies seront une épée pour les impénitents, les obstinés, les vendus à Satan, et une caresse pour les 'petits' qui m'aiment comme un père aimant. Cette caresse du Christ descendra sur leur faiblesse pour les fortifier et ma main les dirigera vers l'épreuve à laquelle seuls ceux qui m'aiment d'amour véritable résistent. Le tiers. Mais il sera digne de posséder la Cité du Ciel, le Royaume de Dieu.

Je viendrai alors, non plus en Maître mais en Roi, prendre possession de mon Église militante, désormais devenue Une et Universelle telle que la fit ma volonté.

Son travail séculaire sera terminé. L'Ennemi vaincu à jamais. La Terre purifiée par les torrents de la Grâce descendue pour une dernière fois sur elle pour la rendre telle qu'elle était au début, quand le péché n'avait pas corrompu cet autel planétaire destiné à chanter avec les autres planètes les louanges de Dieu, et devenu par la faute des humains la base de l'échafaud de son Seigneur fait Chair pour sauver la Terre. Une fois que seront vaincus tous les séducteurs, tous les persécuteurs qui à un rythme soutenu ont troublé l'Église, mon épouse, elle connaîtra la tranquillité et la gloire.

Moi et mes saints, nous monterons ensemble dans une dernière ascension et prendrons possession de la Cité sans contamination, où mon trône est préparé et où tout sera nouveau et sans douleur. Baignés de ma Lumière, vous régnerez avec moi dans les siècles des siècles.

Voilà ce que vous obtient Celui qui s'est incarné pour vous dans le sein de Marie et qui est né à Bethléem en Judée pour mourir sur le Golgotha ».

**23 janvier 1944 – Après trois ans et six mois d'abomination satanique adviendra le jour de la résurrection de la chair, et la lumière du Christ brillera sur les justes.**

Commentaire du Livre de Daniel, chap. 12 :

Jésus dit :

« L'archange qui a vaincu Lucifer et qui garde mon Royaume et ses enfants, sera celui qui apparaîtra comme un signe céleste aux derniers temps. C'est à cette époque qu'Israël rejoindra la Rome du Christ, de sorte qu'il n'y aura plus deux rameaux du peuple de Dieu le béni et le maudit à cause de son déicide —, mais un unique tronc dit du Christ, parce qu'il vivra en moi.

Puisque le nombre de sauvés sera complet, c'est alors qu'advient la résurrection de la chair, comme une multitude qui dort et qu'une trompette réveille pour les appeler à un rassemblement, les morts qui reposent dans un nombre infini de cimetières, dans les déserts, au fond des mers, partout où gît quiconque a été homme, tous se lèveront pour venir à moi, le Juge suprême.

Oh ! Lumière, toi, mon attribut, toi, qui rendras resplendissants comme des étoiles ceux qui auront connu la Sagesse, enseigné et vécu la Justice, avec quelle joie tu te répandras ce jour-là sur mes bienheureux !

Terrifiant comme jamais l'homme n'en a connu, le dernier temps, de trois ans et six mois, sera celui pendant lequel Satan, par l'intermédiaire de son fils, brûlera d'une rage suprême, car la scission entre les deux rameaux du peuple de Dieu sera terminée, et avec elle la cause de tant de maux matériels, moraux et spirituels ; il utilisera alors ses ultimes et parfaites astuces pour nuire, ruiner, tuer le Christ dans les cœurs ainsi que les cœurs acquis au Christ.

Les sages comprendront le piège de Satan ou plutôt les innombrables pièges de Satan, car ceux qui possèdent la vraie Sagesse sont éclairés. Par leur fidélité à la grâce, ils deviendront purs et éprouvés comme le feu, dignes d'être élus au ciel. Les impies, eux, suivront le Mal et feront le mal : ils ne pourront en effet comprendre le Bien car, par leur volonté spontanée, ils se seront rempli le cœur de mal.

Alors viendra le temps où l'Eglise, outragée à un point jamais égalé, ne sera plus libre de célébrer le sacrifice perpétuel, et l'abomination de la désolation

sera élevée sur le Lieu Saint et sur les lieux saints, comme cela a été annoncé par les prophètes et répété par moi, qui ne me trompe pas.

Daniel dit : "Il y aura mille deux cent quatre vingt-dix jours (d'un tel outrage). Heureux celui qui tiendra et qui atteindra mille trois cent trente cinq jours."

Cela signifie que, pendant les trois ans et six mois qui précéderont la fin, un petit temps sera finalement réservé aux fidèles pour se rassembler et écouter la Parole ultime, qui résonnera dans leurs esprits comme une invitation au ciel, tandis que Michel avec ses anges vaincra Satan et ses démons. "Heureux celui qui tiendra et qui atteindra mille trois cent trente-cinq jours" signifie : "Heureux celui qui aura persévéré jusqu'à la fin ", car il sera sauvé.

Quant à toi, je te dis : "Va jusqu'au terme établi (de ton temps de vie sur terre) : tu prendras ton repos, et tu te lèveras pour ta part à la fin des jours." »

## **25 janvier 1944 – Les quatre bêtes décrites par Daniel anticipent les signes des ministres diaboliques de l'Apocalypse**

Commentaire du Livre de Daniel, chapitre 7.

Jésus dit:

« Daniel est celui qui a la même caractéristique que Jean, et Jean est celui qui recueille et amplifie la caractéristique initiale de Daniel. Voilà pourquoi il te plaît tant, à toi qui es le petit Jean.

Comme un poisson dans un bassin limpide, tu es heureuse lorsque tu te trouves dans l'atmosphère de ton Christ, qui connaîtra son triomphe Suprême à l'heure où Satan, son fils et ses courtisans seront rendus impuissants pour toujours. Or tu trouves cette atmosphère chez Daniel. Si Isaïe est le pré-évangéliste qui traite de mon avènement dans le monde pour le salut du monde, Daniel est le pré-apôtre, le pré-Jean qui annonce les gloires de mon triomphe éternel en tant que roi de la Jérusalem qui ne passera pas.

Vois maintenant comment les quatre bêtes décrites par Daniel anticipent les signes des ministres diaboliques de l'Apocalypse. Les commentateurs se sont épuisés à trouver une signification humaine et historique à ces quatre monstres. Mais il faut porter son regard bien au-delà et bien plus haut. Lorsque vous méditez les livres saints, élevez-vous au-dessus de la terre, détachez-vous du moment présent, regardez vers l'avenir et vers le surnaturel. C'est là que se trouve la clé du mystère.

Les quatre bêtes représentent les quatre erreurs qui précéderont la fin. Les quatre erreurs qui seront quatre horreurs pour l'humanité et donneront naissance à l'Horreur finale

L'homme était un demi-dieu par la grâce et la foi. Tel un aigle et un lion, il savait affronter et vaincre les dangers des sens, et s'élever pour se mouvoir dans l'atmosphère de Dieu, là où l'âme s'unit à son Seigneur par des noces surnaturelles en d'ardentes unions, continues et rapides. Elle en redescend renouvelée en force, en joie, en charité qu'elle répand sur ses frères, puis de nouveau s'élance avec encore plus d'impétuosité vers Dieu; car chaque union fait croître en perfection, qui trouve son achèvement quand l'union devient éternelle dans mon paradis.

L'athéisme a arraché à l'homme ses ailes d'aigle et son cœur de demi-dieu et a fait de lui un animal qui marche dans la boue et tourne vers la boue son cœur pesant, tout de chair et de sang. L'homme porte, sur son "moi" privé des ailes spirituelles de l'âme, un poids plus lourd que le plomb, qui l'incline vers la fange, l'y étend, l'y embourbe.

L'homme était un demi-dieu par l'amour qui vivait en lui. En aimant Dieu et sa Loi, qui est une loi d'amour, il possédait Dieu et avec lui la paix, qui est un attribut principal de Dieu, et avec la paix, un grand bonheur universel et particulier.

Or l'homme a repoussé la Loi de Dieu pour suivre foule d'autres doctrines. Mais aucune d'elles ne provenait ni ne provient de Dieu, si bien que le véritable amour n'est en aucune. Il s'ensuit que l'homme, qui avait embrassé l'athéisme et abandonné ainsi son état d'aigle et de lion pour devenir un simple homme, s'enfanta lui-même, par un sortilège infernal, en ours, dévoreur féroce de ses semblables.

Or l'horreur appelle l'horreur. C'est une escalade. L'horreur ne cesse de croître car, par ses maudites unions avec Satan, l'homme, que le Christ avait ramené à sa nature de demi-dieu, engendre des monstres toujours plus terribles. Ce sont les enfants de son erreur, vendus à Satan pour en obtenir une aide terrestre.

De l'homme demi-dieu provient donc l'homme, de l'homme l'ours, et de l'ours le nouveau monstre féroce et faux comme la panthère, doté par Satan d'ailes multiples pour être plus rapide à nuire. Je vous ai dit que Satan singe Dieu. Il a donc voulu, lui aussi, donner des ailes à celle qui est désormais "sa" créature, à l'humanité sans foi ni Dieu. Non pas des ailes d'aigle, mais de vampire pour faire le cauchemar de l'humanité et pour pouvoir s'abattre rapidement sur des parties d'elle-même, victime de soi, afin d'en sucer le sang.

Moi, tel un pélican mystique, je me suis ouvert le cœur pour vous donner mon sang. Satan fait de l'homme, à qui j'ai donné mon sang, le vampire qui suce des parties de soi-même et se torture jusqu'à se donner la mort.

Ne dirait-on pas une légende de cauchemar? C'est pourtant votre réalité. Ce n'est pas un monstre mythique. C'est vous qui, avec une faim diabolique, dévorez des parties de vous-mêmes, c'est vous qui vous saignez, qui vous mutilez pour engendrer ensuite de nouvelles parties tout en dévorant celles qui

sont déjà formées, avec une continuité qui a quelque chose de maniaque, mais d'une maniaquerie diabolique.

La puissance voulue, stimulée, imposée jusqu'au délit, voilà la troisième bête. Etant donné qu'il s'agit de puissance humaine autrement dit qui s'est vendue à Satan pour s'accroître sans cesse, contre toute loi divine et morale, elle engendre ce monstre qui porte le nom de Révolution. Conformément à sa nature, ce dernier porte dans les protubérances de sa monstruosité les plus violentes horreurs des révolutions, le naufrage social du bien et de la foi.

L'honnêteté, le respect, la moralité, la religion, la liberté, la bonté disparaissent quand ce monstre exhale sur une nation son souffle infernal. Comme une émanation pestilentielle, il se répand au-delà des frontières et infecte de nombreux peuples, jusqu'à ce qu'il contamine le monde entier, ce faisant, il prépare, sur les civières des victimes qu'il tue et met en pièces tout comme sur les ruines des nations réduites en décombres, le berceau du monstre final : l'Antéchrist.

Je vous ai déjà dit que celui-ci sera le fils de la luxure de l'homme né de son union avec la Bête. Je vous l'ai dit, et je ne change rien à mes paroles. Ce que je dis est vrai. Je le connais sans avoir nul besoin de le lire, je m'en souviens sans avoir nul besoin de le relire. C'est écrit dans la pensée de Dieu, devant qui tous les événements de l'homme dans le temps ne cessent de défiler, l'un sur l'autre, sans que l'un empêche de voir l'autre.

Cet Antéchrist, perfection de l'Horreur comme je fus la perfection de la Perfection, tourmentera au-delà de toute mesure ceux qui formeront mon petit troupeau fidèle et resteront mes disciples. Il le fera en se servant de ses armées innombrables, symbolisées par les dix cornes, de ses mâchoires aux dents de fer, de ses pieds féroces et enfin de sa petite corne, symbole de la hargne extraordinaire dont Satan dotera son fils pour corrompre l'humanité, tandis qu'il la séduira par sa bouche menteuse pour se faire adorer comme dieu. Peu à peu, la petite corne grandira pour nuire; l'intelligence satanique grandira pour faire dire à la bouche les mensonges les plus perturbateurs, elle grandira en puissance comme, moi, j'ai grandi en sagesse et en grâce, armée d'yeux pour lire la pensée des hommes saints et les tuer par cette pensée.

Oh ! Mes saints des derniers temps ! Si la vie des premiers, au milieu des persécutions du paganisme, fut héroïque, celle de mes derniers saints le sera trois fois, sept fois, sept fois sept fois plus. Seuls ceux qui se seront nourris de la mie de la foi pourront avoir un cœur de lion pour affronter ces tourments,

ainsi que des yeux et des plumes d'aigle pour me fixer, moi qui suis le Soleil, et voler vers moi, qui suis la Vérité, alors que les ténèbres les recouvriront de toutes parts et que le Mensonge tentera de les convaincre de l'adorer et de croire en lui.

Après les précurseurs de l'Antéchrist viendra l'Antéchrist en personne. La période antichrétienne est symbolisée par la Bête armée de dix cornes, les dix serviteurs de Satan qui se croient rois, dont trois (remarque-le bien) seront arrachés et jetés dans le néant, en d'autres termes dans l'abîme où Dieu n'est pas mais où se trouve donc le Néant, le contraire de Dieu, qui est Tout. Cette période antichrétienne culminera dans la naissance et la croissance, jusqu'à sa puissance maximale, de la onzième corne. Cette dernière est la raison de la chute des trois précurseurs et le siège du véritable Antéchrist, qui blasphèmera contre Dieu comme aucun fils d'homme ne l'a jamais fait, foulera aux pieds les saints de Dieu et torturera l'Eglise du Christ.

Comme il est fils de l'union entre l'orgueil démoniaque et la luxure humaine, il croira "pouvoir faire de grandes choses, changer les temps et les lois", et durant trois ans et demi il sera l'Horreur régnant sur le monde.

Puis le Père dira: "Cela suffit" devant le grand chœur qui se formera au ciel par "le son des paroles solennelles" des saints; alors la Bête mauvaise sera tuée et jetée dans le puits de l'abîme, et avec elle toutes les bêtes de moindre importance pour y demeurer pour l'éternité avec Satan, qui les a engendrées.

C'est alors que je serai appelé par le Père pour "juger les vivants et les morts", comme le dit le Symbole de la foi. Les "vivants", ceux qui ont préservé la vie en eux en ayant gardé vivantes la grâce et la foi, hériteront "du Royaume, de la puissance et de la magnificence de Dieu". Quant aux morts spirituellement, ils auront la mort éternelle, car c'est ce que leur volonté a choisi d'avoir.

Il n'y aura plus ni Terre ni homme charnel. Il y aura seulement des "enfants de Dieu", des créatures délivrées de toute peine. Il n'y aura plus de péché, il n'y aura plus de ténèbres, il n'y aura plus de crainte. Il y aura seulement de la joie, de la joie, une joie immense, éternelle, inconcevable pour les hommes: joie de voir Dieu, de le posséder, d'en comprendre la pensée et l'amour.

Venez, vous, les hommes, à la Fontaine de vie. Je vous en ouvre la source. Puisez-y et fortifiez-vous pour être intrépides dans l'épreuve; venez vous y immerger complètement, en moi qui suis la source de la béatitude, en ce beau paradis que mon Père a créé pour vous : l'Amour trinitaire du Dieu un et la

pureté de "notre" Mère vous y attendent, et avec eux ceux qui ont déjà obtenu la Vie grâce à leur fidélité. »

**25 mars 1944 – Sévère dictée du Père. Le Père rappelle que Jésus est la lumière envoyée à l'humanité et que l'homme l'a refusée**

Isaïe 7, 10-16.

Jésus (\*17) dit:

« Ce que, prudemment, mon Fils d'autrefois a refusé de faire par sainte crainte de Dieu, en résistant à la tentation que je lui avais moi-même envoyée pour l'éprouver, voici que, vous, vous le demandez maintenant, non pas parce que je vous en tenterais, mais par un sursaut de votre esprit rebelle et guidé par les forces du Mal, à l'instigation de votre Ennemi que vous aimez plus que vous ne m'aimez moi, votre très haut Seigneur au-dessus de qui il n'y en a pas d'autre.

Vous demandez un signe. Vous le demandez de votre cœur impur et de vos lèvres blasphématoires. C'est pourquoi la façon dont vous le demandez est dérision de ma puissance, négation de mon existence. Vous me provoquez en exigeant que je me montre à vous par un signe parce que vous doutez de mon existence. A l'époque de mon Fils aussi, les juifs lui demandèrent un signe sur sa Nature pour le provoquer car, dans leur cœur, ils niaient qu'il fût le Fils de Dieu.

Or l'unique signe qui les a rendus conscients de leur déicide fut celui qui est advenu après la mort de mon Verbe, châtiment impardonnable pour ceux qui avaient été sourds et aveugles aux prodiges et aux paroles de mon Christ.

Vous n'obtenez pas de signe de votre Dieu parce que je ne me manifeste pas à ceux qui me nient. A l'inverse, vous recevez de nombreux signes de celui que vous adorez en esclaves. L'Ennemi, lui, multiplie ses signes et vous, qui êtes maintenant tout proches du temps de l'adoration de la Bête de l'Apocalypse, vous vous laissez séduire et jugez que l'auteur de tels signes est plus grand que moi. Vous croyez même que lui seul existe. Vous dites: "Qui est Dieu? Qu'est-ce qu'il est?", et intérieurement vous répondez, pour justifier votre iniquité: "Dieu n'existe pas."

Je suis qui je suis. Je vous suis tellement supérieur qu'aucune manifestation de ma part ne serait comprise du monde actuel, qui est tombé dans les ténèbres et la stupidité les plus effrayantes. Ce que vous appelez progrès est en réalité votre régression vers les crépuscules des premiers temps, lorsque les hommes, après avoir perdu Dieu et son paradis, ne furent qu'à peine

supérieurs aux animaux et atteignirent un état de corruption tel que je me suis décidé à exterminer la race que je méprisais.

**La fin ressemblera au commencement. Le cercle se ferme par le raccordement des deux moignons ténébreux l'un à l'autre. Le nouveau déluge, autrement dit la colère de Dieu, adviendra sous une autre forme. Mais ce sera toujours de la colère. Fidèle à ma parole, je n'enverrai plus de déluge. Mais je laisserai les forces sataniques envoyer le déluge de la cruauté satanique.**

Vous avez eu la Lumière. Je vous l'ai envoyée, ma Lumière, afin que la parabole de l'humanité en soit illuminée. Je vous l'ai envoyée afin que l'on ne puisse dire que j'ai voulu vous tenir dans le crépuscule de l'attente. Si vous l'aviez accueillie, toute l'autre partie du cercle qui unira le cheminement de l'homme, de son apparition à sa fin, aurait été illuminée par la Lumière de Dieu, et l'humanité aurait été enveloppée de cette Lumière de salut qui vous aurait conduits sans secousse ni douleur à la Cité de la Lumière éternelle.

Mais vous avez repoussé la Lumière. Elle a brillé au sommet du cercle, puis elle est devenue toujours plus éloignée de vous au fur et à mesure que vous descendiez par l'autre chemin sans lui dire:

"Seigneur, reste avec nous car le soir des temps approche et nous ne voulons pas périr sans ta Lumière." A l'instar du cours d'une journée, vous, les hommes, êtes venus à la rencontre de la Lumière, vous l'avez reçue, puis vous êtes repartis dans les ténèbres. Quant à elle, ma Lumière, mon Verbe, elle est restée comme un soleil fixé sur son ciel où elle est retournée après que votre refus — et non la mort — l'y a repoussée.

Ma Lumière, mon Verbe, est demeurée le Maître de ce petit nombre de ceux qui l'aiment et l'ont accueillie en eux. Aucune ténèbre ne peut l'éteindre parce qu'ils défendent cette Lumière, cet amour, au prix de leur vie s'il le faut. Grâce à leur amour fidèle ils obtiendront la Vie en moi, car ils possèdent déjà mon Emmanuel et ont donc déjà Dieu en eux, cet Emmanuel que la Vierge, unie à moi, a conçu et enfanté. Il est l'unique signe donné par Dieu à la maison de David, au royaume de Juda, pour l'assurer de sa durée, qui aurait été éternelle si mon peuple n'avait repoussé mon Emmanuel.

Il est dit, dans la prophétie de mon prophète: "Il mangera du lait caillé et du miel jusqu'à ce qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien."

Lui, [l'Emmanuel], a toujours su distinguer le bien du mal grâce à sa sagesse, qui subsista en lui jusque dans sa condition d'Homme dans laquelle sa nature divine s'était anéantie sous l'exigence d'un amour si grand qu'il vous en était incompréhensible; c'est cet amour qui l'a poussé à s'humilier lui-même, lui l'Infini, dans la misère limitée d'une chair mortelle. Il n'avait nul besoin d'années pour parvenir à la pleine possession de la raison et de la faculté de discerner. Et si, pour ne pas forcer l'ordre des choses, il voulut suivre les phases ordinaires de la vie humaine sous cette apparence de l'incapacité de l'enfant, de la demi-incapacité de l'adolescent, il dissimulait les trésors de son infinie Sagesse.

Cependant, cette parole prophétique signifie qu'il allait se nourrir d'humilité et de discrétion jusqu'au moment où, son heure venue, il deviendrait le Maître d'Israël, le Maître du monde, mon Témoignage, le Défenseur de la cause du Père. Tel une flamme sortie du boisseau, il allait briller de toute la puissance de sa Lumière et de sa nature messianique, faire preuve de douceur envers les bons et de sévérité envers les mauvais, secouer, irriguer, féconder les cœurs, donner à l'homme et non pas à lui-même qui n'avait guère besoin d'un tel don la faculté de discerner le bien et le mal, enfin lever tous les doutes et les manques de clarté à ce sujet.

Il est venu porter la Loi à sa perfection et vous la rendre plus claire par son enseignement, que son exemple permettait de suivre. Il est venu, et il a tant aimé le Bien et repoussé le Mal qu'il a accepté de mourir afin que le Bien triomphe dans le monde et dans les cœurs, et que le Mal soit vaincu par son sang divin.

Pour mon Christ parvenu à l'âge d'homme, il n'était plus question de lait caillé et de miel, mais de vinaigre et de fiel. Ce vinaigre et ce fiel de la dernière heure furent précédés d'un vinaigre et d'un fiel métaphoriques pendant ses trois années de vie publique sans cesse contrecarrée par ses ennemis et rendue difficile par la pesanteur de ses amis et disciples.

Les lèvres de mon Christ sont encore affligées par le fiel et le vinaigre de cette engeance arrogante. Le Père est lui aussi affligé par la douleur de son Fils. Sa peine se change en colère contre vous, hommes qui n'avez plus d'esprit fidèle à votre Dieu. Le sacrifice qui se répète sur les autels de la terre ne contribue plus à votre salut. Mais de même que, du Golgotha, le sang du Fils est retombé sur ceux qui le tuaient, en criant vers moi sa douleur et en provoquant ma punition, il retombe aujourd'hui sur vous, qui êtes hypocrites et

blasphémateurs, négateurs et vicieux, haineux à l'égard de Dieu et de l'homme votre frère, et il vous marque à feu et à sang pour la condamnation.

La terre hurle comme une créature effrayée par les monstres qui l'habitent; l'univers frémit d'horreur à la vue des crimes qui couvrent la terre; moi, votre Dieu, je tremble de colère divine devant votre corruption charnelle, intellectuelle et spirituelle. Ni la pitié et la prière du Sauveur ni celles de la Vierge et des saints n'apaisent ma colère. Vraiment je dis, comme aux temps de Moïse: "Celui qui a péché contre moi, c'est lui que j'effacerai de mon livre et si je venais ne serait-ce qu'une seule fois parmi vous, je vous exterminerai. "Vraiment, je dis que je ne parle comme à un ami qu'aux enfants qui me restent, car leur fidélité a trouvé grâce à mes yeux; je leur montrerai mon Bien et j'aurai pitié d'eux. C'est même en vous témoignant encore plus de bienveillance qu'à mon serviteur Moïse puisque mon très saint Fils vous a apporté sa clémence et a instauré le règne de la clémence que, sans attendre le jour de votre venue au ciel, je ferai briller sur vous la face de mon Christ, ô mes enfants qui m'adorez avec un saint respect et un amour filial.

Aimez-la, car celui qui l'aime m'aime. Aimez-la, parce qu'elle est votre salut. L'Etoile ne s'est pas levée pour Jacob seulement, mais pour tous ceux qui aiment Dieu de toutes leurs forces. Et l'Etoile-Christ, après les combats de cette terre, me les conduira au ciel où une place vous est préparée, pour vous, les bénis pour lesquels mon Verbe n'a pas pris chair en vain et pour qui mon Christ n'est pas mort inutilement. »

Père. Je croyais que c'était Jésus, qui me faisait sentir depuis ce matin qu'il avait à me parler sur ce passage d'Isaïe; il ne l'avait pas expliqué en novembre, quand le Maître m'avait commenté les prophètes. (\*119) Mais c'était le Père éternel. J'en suis tout heureuse, bien que la dictée soit sévère pour l'humanité en général.

Veuille le Père augmenter sans cesse mon amour pour lui, de sorte que je parvienne moi aussi au ciel.

## 9 avril 1944 – Le Christ cesse ses dictées sur l'Apocalypse

Dieu le Père est las des péchés réitérés de l'humanité, qui rendent la mort du Fils inutile, et il laissera se déchaîner les châtiments de l'enfer.

\* Jésus retient la colère du Père, mais a besoin du sacrifice des âmes fidèles.

« Je suis le Consolateur. »

Le 9 avril

Soir de Pâques.

Jésus parle, et il me parle avec une telle douleur, et c'est un sujet si triste, que je l'écris à part. (\*128)

Jésus dit:

« Je t'ai dit l'an dernier (\*129) c'était la première dictée ceci: "Le Père est fatigué et pour faire périr la race humaine il laissera se déchaîner les châtiments de l'enfer." J'ai ajouté c'était le vendredi saint: "Je serais bien venu une seconde fois mourir pour vous sauver d'une mort plus atroce encore... Mais le Père ne le permet pas... Il sait que ce serait inutile... Oh! si les hommes savaient encore se tourner vers moi, qui suis le salut! "

Je vous renvoie à toutes mes dictées qui précèdent celles de ces derniers temps. J'ai parlé en me servant des prophéties du Livre saint, en vous les expliquant, en les appliquant à l'époque actuelle. Si je me suis tu, ensuite, sur ce ton, c'est parce que j'ai compris que cela ne servait pas aux fins du Bien et que c'était même dangereux: ces paroles divines peuvent en effet devenir des armes de torture diabolique contre mes serviteurs qui les entendent, les répètent, les répandent et les accueillent. Néanmoins, ma Pensée, même non exprimée en mots, est celle-là et ne change pas.

Maria, je t'ai dit, à la fin du mois de mai de l'an dernier: "En ce qui concerne l'avenir... Que veux-tu savoir, pauvre âme?" (dictée du 31 mai 1943). "Remercie ma Miséricorde qui, pour le moment, te cache en bonne partie la vérité sur l'avenir. " (\*130)Pauvre, pauvre âme!

Jésus dit:

« Tu as eu ton Année Sainte pendant ta cinquantième année. Tu m'as eu comme toi seule le sais[1]. Et tu demeureras dans ton année jubilaire jusqu'à ce qu'elle se change pour toi en un siècle éternel de paix paradisiaque. Mais un caractère spécial devra marquer l'Année Sainte à venir: le caractère marial.

On a célébré une Année Sainte extraordinaire à l'occasion du dix-neuvième centenaire de ma Passion. La Sagesse infinie aimerait que l'on célèbre également cet autre centenaire de la glorieuse Assomption de ma Mère au ciel[2], et que cette célébration donne un caractère particulier à la prochaine Année Sainte[3]. La Sagesse infinie aimerait que l'on entende ce devoir, ce besoin, cette prévoyance, de donner à la prochaine Année Sainte un caractère de triomphe marial et donc d'encouragement à la dévotion de Marie, qui est votre salut — en cette terrible conclusion de ce siècle terrible pendant lequel peut avoir lieu l'ouverture complète des sept sceaux[4] en guise de punition de Dieu —. Voici déjà trop de siècles que la chrétienté attend cette proclamation triomphale de la Vierge Mère, assumée par Dieu au ciel pour faire la joie de Dieu dont elle fut le Temple vivant sur terre, et pour y être la Reine des chœurs célestes et du peuple des saints.

En vérité, un bon nombre de sceaux ont déjà été ouverts. Mais malheur si tous l'étaient, ou s'ils doivent l'être !

Hâtez l'heure du triomphe de la Femme, archétype de ceux qui ont été marqués du signe des serviteurs de Dieu, des élus dont le ciel est la demeure. Hâtez l'heure du triomphe de Marie sur Satan, sur le monde, la matière, la mort, vaincue deux fois par nous, vaincue en elle comme créature, d'une part parce qu'elle n'a pas connu la mort spirituelle du péché, d'autre part dans sa chair qui vit sans s'être corrompue.

Hâtez l'heure du triomphe de Marie. Que les hommes, les femmes, les enfants de l'Église une, sainte, catholique, apostolique et romaine s'unissent aux anges dirigés par Michel, afin que soit abattu pour un temps le dragon aux sept têtes, dix cornes et sept diadèmes maudits : les sept séductions. La chrétienté aura alors le temps de se réunir et de se fortifier dans la charité et la foi, et de resserrer les rangs pour se défendre lors de l'ultime bataille.

Malheur si la femme vêtue de pourpre et d'écarlate qui a pour trône la bête immonde aux noms de blasphème venait à être proclamée reine avant que ne le soit, sur une parole infallible, la Reine des anges et des hommes, la Femme revêtue de soleil qui a la lune sous les pieds et dont la tête est couronnée d'étoiles.

Il ne peut y avoir de seconde rédemption accomplie par moi, le Christ. Mais il peut en y avoir encore une pour sauver un plus grand nombre d'âmes des spirales infernales : celle de Marie la glorieuse. C'est dans sa dévotion que réside le secret de la Rédemption finale.

Si l'on entend ce que je dis par le moyen de l'Œuvre, tu communiqueras ces autres paroles à qui tu sais. »

## Leçons de l'épître de saint Paul aux Romains

### Leçon n°3 – La colère de Dieu

Romains 1, 18: "Alors que la colère de Dieu se manifeste du Ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui tiennent captive de l'injustice, la vérité de Dieu".

L'Auteur Très-Saint dit :

Dans la leçon précédente je vous ai invités à défendre l'Idée religieuse pour avoir le salut et la paix, car lorsqu'un peuple tombe dans "l'impie et l'injustice" – et la plus grande impiété et la plus grande injustice est celle d'offenser Dieu, celle de se moquer de la Religion, de l'attaquer, de l'éteindre dans les esprits, de lui désobéir consciemment, avec préméditation, dans tous ses commandements – alors la colère de Dieu se manifeste du Ciel.

Pas besoin de foudres pour qu'elle soit manifestée. Pas besoin de cataclysmes, pas de déluges.

Il suffit que Dieu vous abandonne, et déjà vous vous donnez la mort, l'angoisse, le désespoir de vous-mêmes. La colère de Dieu, la vraie, la colère immuable de Dieu, plus que par des châtements, elle se manifeste par le fait de vous abandonner à vous-mêmes. Ce que vous appelez colère de Dieu, c'est-à-dire les guerres, les atroces moyens de destruction, les cataclysmes et les pestilences, ne sont pas vraiment colère sans retour, ou colère absolue. Ce sont des reproches, des rappels de la part d'un Père offensé, mais encore empressé à accorder le pardon et le secours à ses enfants coupables.

Mais lorsque "impiété et injustice" auront gagné 99% de l'humanité, lorsque l'impie et l'injustice mentale ou matérielle auront envahi chaque classe sociale, au point de faire pénétrer l'abomination dans la maison de Dieu – l'abomination et la désolation dont vous parle le prophète et dont le Verbe vous donne confirmation, cette "désolation" dont vous n'avez pas encore saisi le sens exact, et dont il est dit qu'elle sera signe de la fin, et elle le sera – alors Dieu ne vous reprendra plus par des châtements paternels (qui n'en savent plus beaucoup, il faut le dire, parce que le plus grand nombre d'entre vous est déjà au service de Satan), mais il vous laissera abandonnés à vous-mêmes. Il se retirera. Il cessera d'agir. Il cessera d'agir jusqu'au moment où, dans un éclair de son vouloir, il dira à ses anges d'ouvrir les sept sceaux, de sonner les quatre trompettes, de libérer l'aigle des trois malheurs.

Puis, horreur, souffle sera donné à la cinquième trompette, et le Judas des derniers temps ouvrira le puits de l'abîme pour en faire sortir ce que l'homme aura désiré plus que Dieu.

Mais quand ? Quand tout cela ? Êtes-vous déjà rendus à cette heure ou êtes-vous sur le point d'y entrer ? Vous êtes dans la crainte, vous vous posez des questions... mais vous ne voulez pas regretter vos péchés et vous repentir. Le "quand" ne vous sera pas dévoilé. Il est inscrit dans le cœur des prophètes actuels, mais "ce que les sept tonnerres leur ont révélé demeure scellé, et ils ne le diront pas".

La Terre entière sera secouée comme une mer en bourrasque. Les humains seront en plein naufrage, tous, à l'exception des serviteurs de Dieu réunis dans la barque de Pierre, et fidèles au saint Navigateur.

C'est alors que, tel un astre pacifique, sur les horreurs et les terreurs des ondes en furie, on verra se lever l'Étoile de la Mer pour annoncer l'Étoile du Matin, pour annoncer l'ultime venue de l'Etoile du Matin sur la Terre.

Pour cette seconde et ultime venue l'Agneau de Dieu, le Rédempteur, le Saint des Saints n'aura plus comme précurseur le pénitent du désert, salé par les mortifications et cinglant les pécheurs pour les guérir de leur pesanteur et les rendre aptes à accueillir le Seigneur. Son précurseur sera notre Ange à nous, Celle qui, bien que dans la chair, fut Séraphin, Celle en qui Nous avons établi notre demeure. Nous n'aurions pu en avoir une plus douce et plus digne. Elle est l'Arche très aimée, l'Arche d'or pur qui encore Nous contient, comme Nous la contenons. Elle traversera les cieux, rayonnante d'amour, pour préparer la route parfumée et royale au Roi des rois, et pour préparer, engendrer et mettre au monde, comme pour une dernière maternité, autant de germes vivants que possible, tous ceux qui voudront être enfantés au Seigneur.

Regardez là, à l'orient des temps... Déjà sur les ténèbres qui, toujours plus denses et maudites, recouvrent la Terre, se dessine une lueur qui ne pourrait être plus douce. C'est le temps de Marie qui surgit. Marie est l'extrême miséricorde que notre Amour ait conçue pour vous.

Long, très long sera son chemin. Elle est contrariée par son éternel ennemi qui, bien que vaincu, n'en demeure pas moins obstiné à la tourmenter et à la combattre. Il obscurcit l'intelligence des hommes pour les empêcher de connaître Marie. Il éteint la foi et la confiance qu'ils peuvent avoir en elle, il fait

surgir des brumes, il lance de la boue. Mais l'Etoile de la Mer est bien trop haute pour être touchée par les vagues polluées. Elle passera sans que la boue puisse salir l'ourlet de sa robe. Rapide comme un archange, elle descendra seulement pour tracer son signe, près de celui du Tau, sur le front des fidèles sauvés pour le Royaume éternel.

Au toucher de sa main, force et paix pénétreront dans l'esprit de ses fidèles, car elle est Mère de la Vie et Fontaine du Salut.

Bénissez Dieu qui a concédé à l'Etoile très pure de lui ouvrir le chemin, pour qu'elle vous attire à lui par la douceur de son amour. Mère secourable, compatissante, extrême, toujours prête à compenser, dans l'esprit des bons, le vide laissé par Dieu, qui se retire toujours plus loin dégoûté par les péchés des hommes.

Que ce retrait de Dieu ne vous paraisse pas injuste. Dans le livre des Maccabées on lit que, lorsque la corruption pénétra en Israël avec Antiochus Epiphane et que Israël s'éloigna de la Loi – du fait que beaucoup de chefs d'Israël, "fils d'iniquité", s'étaient pliés aux "nations voisines", au point d'adopter leurs coutumes perverses "se vendant pour faire le mal" –, le sanctuaire demeura désolé comme un désert, sa gloire fut anéantie, les fêtes solennelles se changèrent en deuils et les sabbats en opprobres. En plus, on accepta "le culte des idoles". Tout ceci entraîna la persécution du petit nombre demeuré fidèle. La mort, la destruction, la violence et la douleur devinrent l'héritage du peuple qui avait provoqué la colère du Seigneur. Faites vos comparaisons. Méditez. Choisissez.

Une fois de plus Jésus vous répète ce qu'il disait à l'occasion de la fête des Tabernacles, les derniers de sa vie sur Terre : "Je vais être avec vous pour un peu de temps encore (...), Puis je m'en irai. Alors vous me chercherez, mais vous ne me trouverez pas".

Vous qui dormez, oui, c'est à vous que je parle plus qu'aux ennemis déclarés. À vous. Si vous pouviez donc vous réveiller, vous pourriez prendre la défense de l'Idée et de vos intérêts véritables. C'est à vous que je parle, car vous dormez alors que les autres travaillent. Vous vous bercez dans l'illusion que Dieu soit votre serviteur, que Jésus soit votre serviteur, et serviteur stupide. Vous êtes ceux qui voudraient que Jésus, après avoir été ignoré, négligé, abandonné, laissé pour compte jusqu'à ce qu'il s'en aille, convaincu de l'inutilité de sa présence parmi vous, soit par la suite prêt et disposé à revenir vous aider

quand vous serez en train de sombrer, et que finalement (trop tard pour plusieurs) vous vous réveillerez.

## Leçon n°5 – La vision de Paul

L'Auteur Très-Saint dit :

Voici comment l'épître paulinienne décrit les mœurs de cette époque qui se prostitue à Satan. C'est une description réaliste, plus parfaite qu'un portrait illustrateur, encore plus exacte que la chronique fidèle des événements et des habitudes de vie de cette époque qui se satanise.

Chaque mot est un coup de pinceau riche en couleur, décrivant les hommes de cette époque qui est la vôtre, les neuf dixièmes d'entre eux. Dans cette description fidèle de votre temps Paul utilise toutes les nuances aptes à représenter non pas l'homme fils de Dieu, comme le bon Dieu aurait voulu qu'il soit, non pas l'homme surhomme, comme pensent d'être ces monstres à l'aspect humain que sont les neuf dixièmes de l'humanité, mais bien plutôt l'anti-homme, le fils bâtard de Dieu, l'affreux produit de l'union adultère de l'Humanité avec la Corruption, le serviteur de Satan.

Les teintes moins atroces sont données par les épithètes: détracteurs, vantards, insensés, désordonnés. Puis les couleurs s'assombrissent toujours plus jusqu'à prendre l'aspect de l'enfer le plus profond : fautes contre nature, si répandues maintenant, et commises non seulement pour satisfaire ses sens dégénérés, mais aussi par soif de richesses.

Même si Paul parlait à des gens de son époque, à des gens qui vivaient parmi des païens, et même pire que païens, des gens qui n'avaient aucun dieu – s'il y a volonté de respecter un dieu, une loi morale quelconque, même imparfaite, les plus ignorants en fait de codes religieux ressentent de façon instinctive l'existence d'un Être Suprême auquel leur esprit aspire par sa nature spirituelle, raison pour laquelle l'instinct les pousse en tant qu'esprits à se réunir à l'Esprit duquel ils tiennent leur origine, à moins d'être de ceux qui refusent cela volontairement – même si Paul, dis-je, parlait à des gens qui vivaient parmi des sans-dieu, des sans-dieu volontaires, des sans-loi sur le plan moral ainsi que sur le plan naturel, même s'il parlait à des gens vivant parmi des monstres de ce calibre, eh bien non, la teinte la plus sombre du tableau Paul ne vous l'a pas donnée.

Pourquoi ? Parce qu'il l'ignorait. Avec son esprit il a été élevé au troisième ciel. Il a connu beaucoup de vérités, même sur les derniers temps, mais il n'a pas connu une perversité qui touche ces temps de l'avant-fin, une perversité qui annonce l'avènement de l'apostasie et la manifestation de l'homme du péché.

Il écrivait aux Thessaloniens: "Déjà le mystère d'iniquité est en action". Il reprenait en disant : "Cependant il y a à présent celui qui le retient, et continuera à le retenir jusqu'au jour où il sera enlevé".

Lorsque les neuf dixièmes de l'Humanité repoussent Celui qui retient l'évolution du mystère d'iniquité, au point que ce mystère se change en horrible réalité, avec le règne infâme de la Bête qui se proclamera Dieu en prétendant aux honneurs divins ; lorsqu'on réserve à la Bête des honneurs divins; lorsque cette Bête est invoquée et évoquée avec des rites obscènes pratiqués en son honneur; Dieu peut-il continuer à faire barrage au Serpent qui s'avance de l'abîme ?

Quel nom faut-il que je donne aux rites obscènes, aux orgies horribles se terminant en copulations sataniques, dans lesquelles le grand prêtre et seigneur est Satan lui-même?

Et quel mot me faut-il employer pour nommer ce péché suprême, cette religion satanique, supérieure en atrocité aux religions des temps anciens les plus barbares et à celles des peuples actuels les plus sauvages?

Ici on n'immole pas des corps de victimes innocentes comme on faisait autrefois pour le dieu Moloch. Ici on ne tue pas des êtres humains civilisés pour les offrir en hommage à des idoles sauvages. Ici on immole l'Immolé, on frappe l'Innocent. Ici on offre en sacrifice à l'Adversaire le Fils incarné de Dieu, présent dans le très saint Sacrement avec son Corps, Sang, Âme et Divinité.

Lucifer ! Comme il doit rire de son rire horrible en ces temps, en ces heures de gloire qui lui appartiennent ! Il se tient sur son trône — lui, le maudit, le foudroyé, le chassé par Dieu — il se tient sur le trône que les hommes lui élèvent, et l'Agneau est offert à son infâme dérision. On offre à son horrible raillerie Celui qu'il n'a jamais pu vaincre, Celui dans lequel il n'a jamais pu pénétrer, Celui qui l'a vaincu cent fois et mille fois, Celui qui l'oblige à s'avouer vaincu depuis vingt siècles, Celui qui le vaincra jusqu'à la fin, en libérant de son infâme puissance les esprits de bonne volonté.

Il sera vaincu. Mais en attendant il fait figure de vainqueur. Et le Sacrement des sacrements, ce mystère d'amour auquel l'amour humain même le plus séraphique ne parvient pas à rendre digne honneur, ce mystère d'amour est livré à Satan par des hommes comme moyen pour son triomphe éphémère.

À Paul tout cela ne fut pas révélé. Non. La miséricorde de Dieu lui cacha ce péché qui fait frémir le Ciel entier. Vous, qui avec le Ciel frémissiez d'horreur, écoutez bien: si les gens qui profanent les Saintes Espèces ignoraient qu'en elles est le Christ vivant et vrai, comme il le fut sur Terre et comme il est dans le Ciel, s'ils ne croyaient pas en sa présence dans les Espèces consacrées, leurs pratiques se réduiraient à un simple acte de magie. Mais ils savent. C'est cela qui devient pour eux péché impardonnable.

La prière du Rédempteur ne peut pas s'appliquer dans leur cas, car ils "savent ce qu'ils font". La parole de Paul elle non plus ne peut s'appliquer à leur cas, car elle dit ceci: "Même ayant connu que la divinité (celle à qui on pense et à qui on croit) récompense les bons et punit les méchants (tout croyant prête un concept de justice, même très imparfait, à la divinité qu'il s'est créée ou à celle qu'il reconnaît comme vraie et unique) ils ne comprirent pas que celui qui fait de telles choses est digne de mort".

Ni la prière du Rédempteur, ni les paroles de Paul ne peuvent s'appliquer au cas en question, car ces gens comprennent, et malgré cela ils accomplissent la profanation suprême.

#### **Leçon n°46 – La conversion des juifs**

« Un des signes du dernier avènement de Dieu et du Jugement, qui suivra à la fin du monde, est la conversion d'Israël. La conversion d'Israël sera l'extrême conversion du monde à Dieu.

Pourquoi eux, les derniers, eux qui ont été les premiers à appartenir à Dieu ? Par décret éternel et par décret humain.

Que le décret éternel ne paraisse pas injuste. Ce peuple a été le premier — ou pour mieux dire, l'unique — à posséder la connaissance des vérités surnaturelles. Il aurait dû être le tout premier dans la nouvelle Eglise, celle des chrétiens, de la même façon qu'Adam et sa compagne auraient dû être les tout premiers du peuple céleste. Mais la mauvaise volonté a transformé les premiers en derniers. Tout comme il est, dit dans les Écritures que les prophètes Enoc et Élie ont été ravis vivants par Dieu hors du monde, dans un

autre monde meilleur, pour être prêts à revenir au bon moment et prêcher la pénitence et à combattre l'Antéchrist, quand le monde sera devenu Babylone et Antéchrist - et ceci à cause de leur justice extraordinaire, - de même il est dit dans l'Écriture qu'Israël, lui, sera réprouvé par Dieu à cause de ses péchés, et, de premier qu'il était, sera le dernier à entrer dans le Royaume du Christ.

Adam est une figure emblématique de ce qu'il advient lorsqu'on tombe dans la réprobation de Dieu. Pour son péché il a dû attendre aux enfers pendant des siècles et des millénaires, malgré la longue expiation qu'il avait déjà fait sur la Terre. Après il a pu être au moins admis au lieu où Enoch et Élie jouissaient déjà depuis des siècles de l'heureuse amitié de Dieu.

C'est ainsi que, pour le peuple hébreux, le Royaume de Dieu, — qui n'est pas inexorablement fermé du fait qu'il a été par eux dédaigné quand il aurait pu être accueilli, — c'est ainsi que des siècles et des millénaires devront passer avant qu'Israël ne redevienne ami de Dieu le Père, le Fils, le Saint-Esprit. D'abord deviendront "peuple de Dieu" les autres peuples. Les juifs seront derniers, même si ceux qui amènent le salut au monde viendront toujours de Sion.

Ici la parole Sion est employée pour signifier Israël, et Israël ici signifie "peuple des fils de Dieu". Jésus est venu d'Israël. Enoch et Elie également sont venus d'Israël, et ils reviendront. Ils reviendront pour préparer le retour du Fils de Dieu : le Christ, pour qu'à son retour l'impiété ou l'abomination de la désolation ne soient pas étendus sur toute la terre et dans tous ses lieux, selon la parole de l'Évangile, comme un marécage de corruption. Ils reviendront pour que tous, tous les prédestinés à la Vie, même ceux qui pendant des siècles ont été insolents et arrogants, puissent avoir cette Vie avant que le temps ne soit terminé.

Tous, y compris Israël. S'il est vrai - comme il est dit par Celui qui est la Parole incarnée et la Sagesse du Père - que les jours de la désolation seront abrégés par les mérites des élus, il est à croire qu'Israël ne sera pas exclu en sa totalité, et ceci grâce aux mérites de ses pères (les patriarches, les prophètes, et tous les justes du peuple juif). En considération de la justice de ceux-ci, Dieu sera miséricordieux. Il n'effacera pas l'élection des Juifs pour ne pas séparer les pères des leurs fils, et parce que Dieu n'est pas changeant dans ses desseins.

Plein de miséricorde même pour les païens et les idolâtres, plein de miséricorde pour tous les pécheurs qui se repentent, Dieu ne pourra cesser d'être Père de miséricorde pour ceux qui étaient son peuple et qui, pour un zèle qui a cessé d'être juste parce que sans mesure et sans ordre - un zèle qui se

voulait et se croyait plus parfait que le décret même de Dieu, que son vouloir et son dessein - n'ont pas su croire, accepter, accueillir le Christ ainsi que le Père le leur avait envoyé.

Le Christ est mort pour les Juifs aussi. Sur la Croix, dans ses prières extrêmes, il a prié pour les Juifs plus que pour tout autre peuple, car ils étaient ceux qui avaient le plus mérité la réprobation de Dieu, et qui auraient persisté de façon obstinée dans leur erreur.

Pourquoi a-t-il fallu que le peuple élu devienne le plus coupable ? Dieu ne pouvait-il pas empêcher qu'il le devienne ? Ne pouvait-il pas agir envers son peuple élu de la même façon qu'il a agi envers Saul ? Ne pouvait-il pas foudroyer les Chefs des Prêtres, les Pharisiens et les Scribes, de façon à les convertir à la Vérité et à la Justice ? Bien sûr qu'il aurait pu. Mais en quoi alors aurait consisté le mérite de leur conversion ? Que vaut une conversion non spontanée, mais forcée par le pouvoir et le vouloir divins ?

Dans ce comportement de Dieu, y a-t-il eu, oui ou non, quelque raison impénétrable ? Bien sûr que oui. Dieu ne fait rien sans raison et sans but. Et chaque but est juste, même si pour les mortels il demeure un mystère.

Le moment viendra où toutes les choses que Dieu a faites, et qui maintenant sont pour vous incompréhensibles, vous seront dévoilées. Alors, avec Paul, vous direz : « Ô profondeurs, ô richesses de la sagesse et de la science de Dieu ! ».